Belgian
Feed
Association

Rapport statistique 2024

Remerciements

La Belgian Feed Association (BFA) tient à remercier tous ses membres et partenaires qui ont contribué à la réalisation de ce rapport statistique annuel. Nous exprimons tout particulièrement notre gratitude à nos membres, qui fournissent chaque mois leurs chiffres de vente avec le plus grand soin, contribuant ainsi à donner une image précise et fiable du secteur. Leurs efforts constants pour fournir ces données en temps voulu et avec exactitude constituent la base des chiffres annuels présentés dans ce rapport.

Nous remercions également ALLTECH pour avoir mis à disposition des données et des graphiques actualisés sur la production mondiale d'aliments pour animaux, ainsi que la FEFAC pour avoir partagé les chiffres et les informations européens. Grâce à ces efforts conjoints, nous sommes en mesure de fournir un aperçu complet et transparent de la position du secteur belge des aliments pour animaux, tant au niveau national qu'international.

En 2024, BFA comptait 129 membres, qui représentaient ensemble plus de 90 % de la production nationale. BFA et ses membres œuvrent ensemble à la reconnaissance sociale générale d'une production d'aliments pour animaux durable.

AVERTISSEMENT

Ce rapport statistique annuel a été réalisé par la Belgian Feed Association (BFA) sur la base de données internes, de contributions de ses membres et de sources externes, notamment la FEFAC et ALLTECH. BFA s'efforce de fournir des informations correctes et à jour, mais ne peut garantir que toutes les données incluses sont complètes, exactes ou à jour.

Les chiffres et analyses contenus dans ce rapport sont fournis à titre d'information générale uniquement et ne doivent pas être considérés comme des conseils juridiques, commerciaux ou financiers. BFA décline toute responsabilité pour les dommages directs ou indirects pouvant résulter de l'utilisation ou de la confiance accordée aux informations contenues dans ce rapport. La terminologie, le vocabulaire explicatif et les formulations utilisés sont adaptés au contexte sectoriel et peuvent faire l'objet d'interprétations différentes selon le point de vue du lecteur. En cas de réutilisation ou de diffusion ultérieure des données contenues dans ce rapport, la source « Belgian Feed Association » doit toujours être mentionnée, ainsi que l'année de publication.

Table des matières

Avant-propos 4
LE SECTEUR BELGE DE L'ALIMENTATION ANIMALE 5
PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA EN BELGIQUE 6
RÉPARTITION DE LA PRODUCTION EN BELGIQUE 7
CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DU SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN BELGIQUE 8
CHIFFRE D'AFFAIRES – PART DU SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE 9
L'EMPLOI DANS LE SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE 9
PRODUCTION PAR ESPÈCE ET TYPE DE PRODUCTEUR 10
PRODUCTION – RÉPARTITION PAR TYPE D'ALIMENT 13
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR PORCS PAR LES MEMBRES BELGES DE BFA 14
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR PORCS PAR TYPE 15
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VOLAILLES PAR LES MEMBRES BELGES DE BFA 15
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VOLAILLES PAR TYPE 17
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR BOVINS PAR LES MEMBRES BELGES DE BFA 18
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR BOVINS PAR TYPE 19
PRODUCTION D'AUTRES ALIMENTS PAR LES MEMBRES BELGES DE BFA 20
PRODUCTION D'AUTRES ALIMENTS PAR ESPÈCE 21
PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA AU-DELÀ DES FRONTIÈRES 22
PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA : PART DE LA PRODUCTION AUX PAYS-BAS 22
ALIMENTS BELGES POUR ANIMAUX – MARCHÉ BELGE ET EXPORTATION PAR TYPE D'ALIMENT 23
UTILISATION DE MATIÈRES PREMIÈRES ET SOURCES DE PROTÉINES 24
SOURCES DE MATIERES PREMIERES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX 25
UTILISATION DE CEREALES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX 26
UTILISATION DE COPRODUITS POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX 27
SOURCES DE PROTEINES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX 28
LE SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN EUROPE 29
TOP 10 DES PLUS GRANDS PRODUCTEURS DANS l'UE 30
PRODUCTION DU TOP 10 PAR ESPÈCE 31
RÉPARTITION DE LA PRODUCTION EUROPÉENNE PAR ESPÈCE 32
L'ALIMENTATION ANIMALE AU NIVEAU MONDIAL 33
PRODUCTION PAR RÉGION 34
TOP 10 DES PAYS PRODUCTEURS 35
PRODUCTION PAR ESPÈCE 36
Glossaire 36

Avant-propos

La Belgian Feed Association (BFA) représente le secteur belge de l'alimentation animale et défend les intérêts de ses membres : producteurs d'aliments, d'aliments composés et spécialisés destinés aux animaux d'élevage, aux animaux domestiques ainsi qu'aux animaux de compagnie et d'agrément.

Nos membres s'engagent quotidiennement en faveur d'une production sûre, durable et efficace au sein de la chaîne animale. Ensemble, ils représentent un secteur dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à 6,3 milliards d'euros, soit environ 8 % du chiffre d'affaires de l'industrie alimentaire belge. Le secteur emploie près de 3.600 personnes directement. Avec une production annuelle de plus de 6,5 millions de tonnes d'aliments pour animaux, la Belgique figure parmi les 10 premiers pays producteurs d'aliments pour animaux de l'Union européenne.

2024 en bref

Au cours d'une année marquée par une pression constante exercée par la politique en matière d'azote et d'environnement, ainsi que par de nouvelles réglementations européennes telles que le règlement sur les chaînes d'approvisionnement sans déforestation (EUDR), le secteur de l'alimentation animale a confirmé sa résilience et sa capacité d'innovation.

En investissant continuellement dans l'efficacité alimentaire, les matières premières circulaires et l'innovation technologique, le secteur s'efforce de réduire son empreinte écologique sans compromettre sa compétitivité économique ou la qualité. Parmi les exemples concrets, citons l'application de la méthode ACV (analyse du cycle de vie), l'utilisation d'aliments réduisant les émissions de méthane et le soutien actif à la recherche entre autres sur de nouvelles sources de protéines.

La sécurité alimentaire et le bien-être animal constituent également un fondement permanent du secteur. Grâce à des systèmes d'assurance qualité, des plans d'échantillonnage sectoriels et l'application de la législation européenne, les membres de BFA garantissent la sécurité de leurs aliments pour animaux et la santé des animaux auxquels ils sont destinés. En outre, des stratégies alimentaires contribuant au bien-être et à la santé des animaux d'élevage sont activement mises en œuvre, notamment par l'utilisation d'additifs fonctionnels et de régimes alimentaires adaptés.

Enfin, grâce à une collaboration intensive avec les partenaires de la chaîne, les pouvoirs publics et les instituts de recherche, le secteur belge de l'alimentation animale continue de miser sur la responsabilité à long terme, l'innovation et la transparence.

Production, commercialisation et utilisation

Le secteur de l'alimentation animale constitue un maillon essentiel de l'ensemble de la chaîne agroalimentaire belge. Il soutient non seulement la compétitivité et la continuité de l'élevage, mais est également indispensable à l'industrie agroalimentaire et à l'exportation de produits d'origine animale. Au-delà de son rôle de moteur économique, le secteur assume également ses responsabilités face aux défis sociaux et écologiques.

Ce rapport statistique annuel permet de concrétiser ce double rôle : à travers des chiffres, des tendances et des exemples pratiques, nous montrons comment le secteur construit un avenir durable.

Outre des informations sur les flux de production et commerciaux, l'utilisation des matières premières et des thèmes tels que la durabilité, le bien-être animal et la sécurité alimentaire, ce rapport offre également une image claire de la position de la Belgique au sein de l'Union européenne et à l'échelle mondiale.

LE SECTEUR BELGE DE L'ALIMENTATION ANIMALE

La production d'aliments pour animaux par nos membres est au cœur de la chaîne alimentaire animale belge. Grâce à une production de plus de 6,5 millions de tonnes par an, le secteur de l'alimentation animale reste un pilier stable de l'industrie agroalimentaire.

En 2024, le secteur a de nouveau enregistré une croissance après une période de déclin. Cette augmentation a été particulièrement visible dans la production d'aliments pour porcs, en partie grâce à la hausse des prix et du poids à l'abattage des porcs de boucherie. Les aliments pour volailles et bovins ont légèrement augmenté, tandis que la production d'autres aliments, tels que les aliments pour animaux de compagnie et d'agrément et les aliments pour chevaux, a connu une croissance plus forte. Les prix relativement bas des matières premières – et donc aussi des aliments pour animaux – combinés à des prix bons à très bons pour les produits animaux, ont assuré une bonne rentabilité dans l'élevage.

Ce chapitre présente un aperçu des principaux chiffres clés et tendances. Il se concentre sur les chiffres de production et de chiffre d'affaires des membres belges de BFA, en mettant l'accent sur la répartition par espèce animale, la part du secteur de l'alimentation animale dans l'industrie agroalimentaire belge et l'emploi dans le secteur.

PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA EN BELGIQUE

En 2024, les membres belges de BFA ont produit **6.710.940 tonnes** (prémélanges compris) d'aliments pour animaux, soit une **augmentation de 3,3 %** par rapport à 2023. Hors prémélanges, la production s'élève à **6.474.556 tonnes (+3,3 % également).** Le secteur se redresse ainsi après un recul en 2022 et 2023, lorsque l'incertitude liée aux prix de l'énergie, aux marchés des matières premières et aux mesures relatives à l'azote, combinée à la baisse des prix des produits animaux, a pesé sur la production.

Production des membres de BFA en Belgique (hors prémélanges)

En tenant compte de tous les membres de BFA, y compris ceux qui produisent en dehors de la Belgique mais commercialisent leurs aliments sur le marché belge, la production totale en 2024 s'élevait à **7.429.818 tonnes, prémélanges compris (+4,8 %)**, soit **7.188.390 tonnes, prémélanges non compris (+4,9 %).**

Ces chiffres soulignent le rôle des prémélanges en tant que composants indispensables dans les aliments de haute qualité.

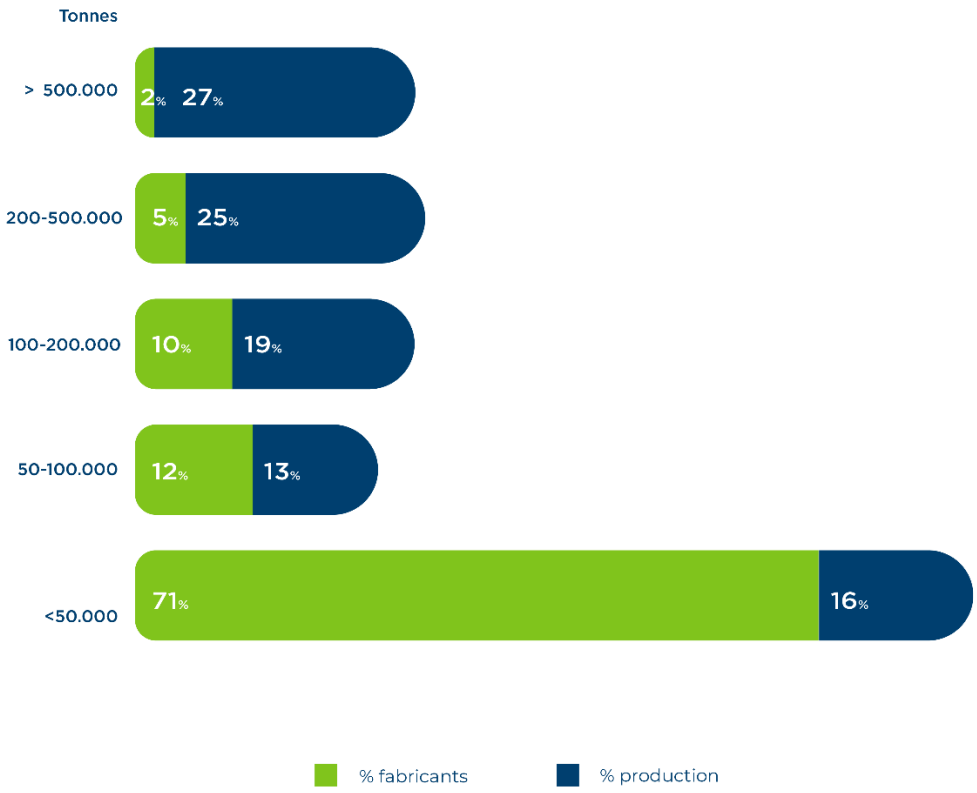
L'augmentation du volume produit s'explique en partie par les conditions du marché dans le secteur de l'élevage porcin en 2024. Des poids plus élevés à l'abattage ont entraîné une augmentation de la consommation d'aliments.

Le saviez-vous ?

La Belgique dispose d'atouts logistiques qui favorisent la compétitivité du secteur. La proximité de ports maritimes tels que Gand, Zeebruges et Anvers, combinée à un réseau dense d'autoroutes et de voies navigables, garantit un approvisionnement fluide en matières premières et une distribution efficace des aliments finis.

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION EN BELGIQUE

Ce graphique montre comment les fabricants d'aliments pour animaux en Belgique sont répartis en fonction de leur volume de production annuel et dans quelle mesure ces différents segments contribuent à la production totale.



Répartition de la production des membres de BFA en Belgique

La majorité des fabricants, soit **71 %**, produisent **moins de 50.000 tonnes par an**. Ensemble, ils représentent **16 %** de la production belge totale d'aliments pour animaux.

Les fabricants produisant entre 50.000 et 100.000 tonnes représentent **12 %** du total.

Le segment de 100.000 à 200.000 tonnes comprend **10 %** des fabricants, représentant **19 % de la production**.

Les plus grands acteurs, produisant entre 200.000 et 500.000 tonnes, représentent **5 %** des entreprises et ensemble **25 %** du volume.

Enfin, il existe un petit groupe de **2 %** qui produisent chacun plus de 500.000 tonnes par an, soit **27 %** de la production totale.

Ces ratios indiquent qu'un nombre limité de fabricants représentent une part significative de la production totale, tandis que la majorité des entreprises produisent à plus petite échelle.

CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DU SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN BELGIQUE

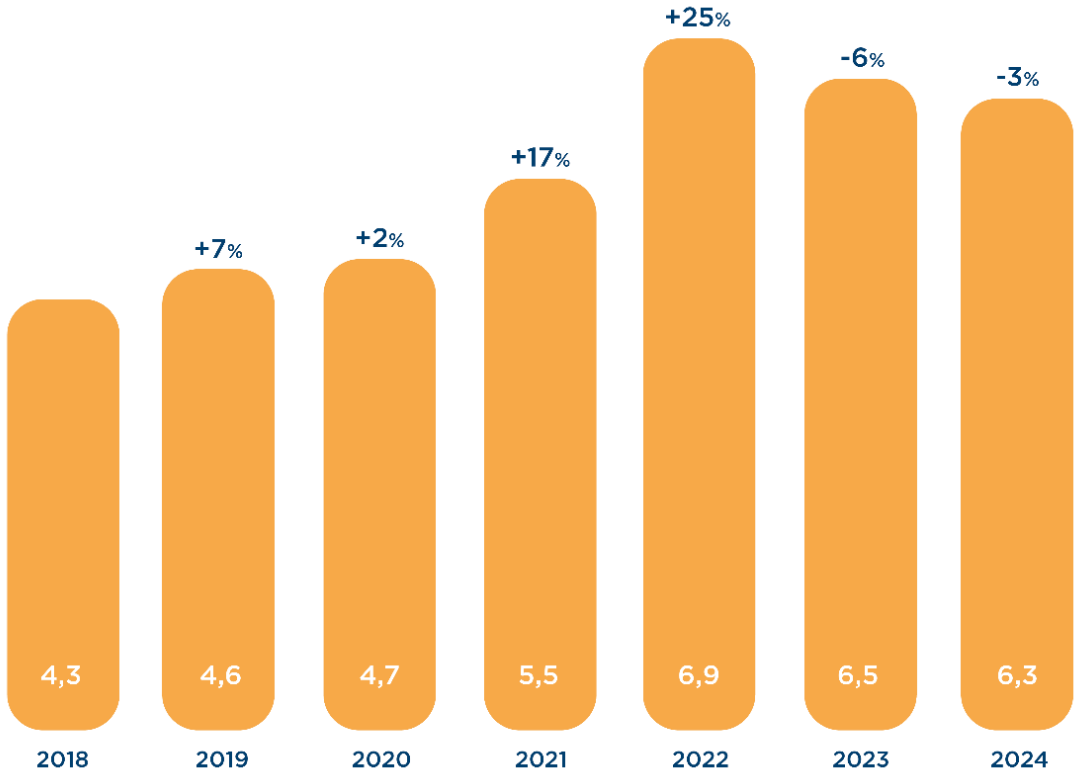
Le secteur de l'alimentation animale a réalisé un chiffre d'affaires de **6,3 milliards d'euros** en 2024, soit une **baisse de 3%** par rapport à l'année précédente. Cela poursuit la correction après l'année exceptionnellement élevée de 2022, où le chiffre d'affaires s'élevait à 6,9 milliards d'euros en raison des prix historiquement élevés des matières premières.

Le secteur de l'alimentation animale représente 8 % du chiffre d'affaires de l'industrie agroalimentaire, avec seulement 4 % de l'emploi.

Cette baisse est principalement due à une **normalisation des prix** après des pics exceptionnels en 2022-2023, après quoi les prix des matières premières et de l'énergie se sont à nouveau stabilisés.

Malgré cette baisse de valeur, le **volume de production** a légèrement augmenté.

Outre le volume et le prix, le développement et la différenciation des produits jouent également un rôle. Le secteur continue de se concentrer sur les aliments destinés aux besoins nutritionnels spécifiques des animaux, en prêtant attention aux stades de vie et aux paramètres écologiques tels que la réduction de l'azote et du phosphore.



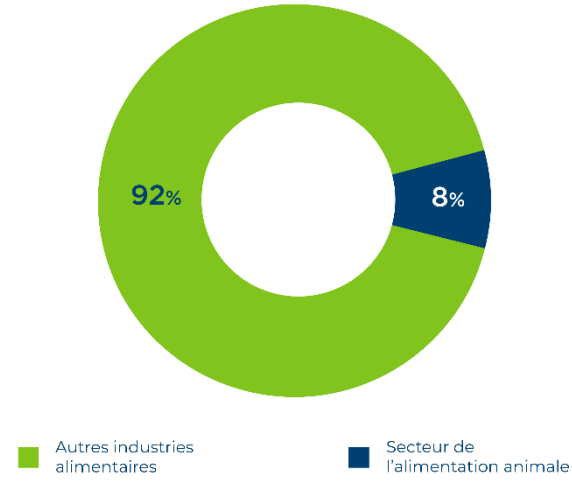
Chiffre d'affaires total du secteur de l'alimentation animale en Belgique (milliards EUR)

CHIFFRE D'AFFAIRES – PART DU SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE

Avec une part d'environ **8 %** dans le **chiffre d'affaires total de l'industrie agroalimentaire belge**, le secteur de l'alimentation animale est l'une des plus grandes industries de la chaîne agroalimentaire. Il s'agit d'une part stable qui ne varie que légèrement au fil des années.

Alors que d'autres sous-secteurs – comme les industries laitière, de boulangerie ou de transformation des légumes – sont plus proches du consommateur final, le secteur de l'alimentation animale fonctionne en grande partie dans l'ombre, comme un moteur silencieux de la production animale. L'impact sur le reste de la chaîne est en revanche significatif. L'alimentation influence des aspects tels que la qualité du produit, la rentabilité et les performances animales et environnementales. Les facteurs qui jouent un rôle sont, par exemple :

- les attentes des consommateurs en matière de bien-être animal et de durabilité ;
- les règles commerciales européennes et internationales, telles que le règlement EUDR pour les chaînes sans déforestation;
- le besoin de différenciation et de transparence des produits sur des marchés de vente de plus en plus complexes.

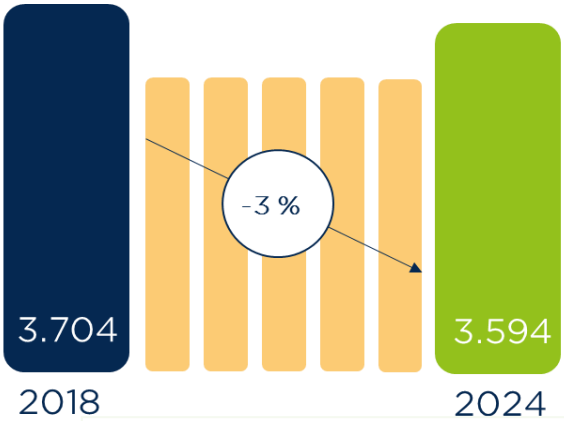


Chiffre d'affaires – part du secteur alimentation animale

L'EMPLOI DANS LE SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE

En 2024, **3.594** personnes travaillaient dans le secteur belge de l'alimentation animale, ce qui représente une **légère baisse de 3%** par rapport à 2018. Cette baisse s'étale sur plusieurs années et indique un léger rétrécissement du secteur. Les raisons de cette tendance incluent des développements tels que l'automatisation et la numérisation, mais aussi des restructurations et des consolidations internes.

Il est frappant de constater que le secteur ne représente que **4 %** de l'emploi dans l'industrie agroalimentaire, mais **8 %** du chiffre d'affaires. Ce ratio illustre la productivité élevée du travail et la nature à forte intensité de capital du secteur.



Nombre de collaborateurs dans le secteur de l'alimentation animale

Les fonctions du secteur de l'alimentation animale sont largement réparties entre la production et la technologie, la logistique, le contrôle qualité, la formulation, le conseil nutritionnel et l'administration.

Dans le même temps, le secteur est confronté à un défi croissant pour attirer du personnel technique et spécialisé, notamment dans des postes nécessitant des connaissances spécifiques en nutrition animale, en gestion de la qualité et en optimisation des processus.

PRODUCTION PAR ESPÈCE ET TYPE DE PRODUCTEUR

La production belge d'aliments pour animaux est étroitement liée à la structure de la chaîne animale. La répartition du volume produit par espèce animale reflète la composition du cheptel, l'orientation des exploitations vers la consommation intérieure ou l'exportation, ainsi que les besoins nutritionnels spécifiques de chaque type d'animal.

Dans ce chapitre, nous examinons l'évolution par type d'alimentation, à savoir l'alimentation porcine, bovine et avicole, ainsi que d'autres aliments. Pour chaque segment alimentaire, nous approfondissons ensuite la répartition par type d'animal, qui dépend d'éléments tels que le stade de vie et l'objectif de production de l'animal, comme la production de lait, de viande ou d'œufs.

Nous nous intéresserons également à la production de prémélanges et d'additifs, qui jouent un rôle important dans l'optimisation de la composition nutritionnelle des aliments.

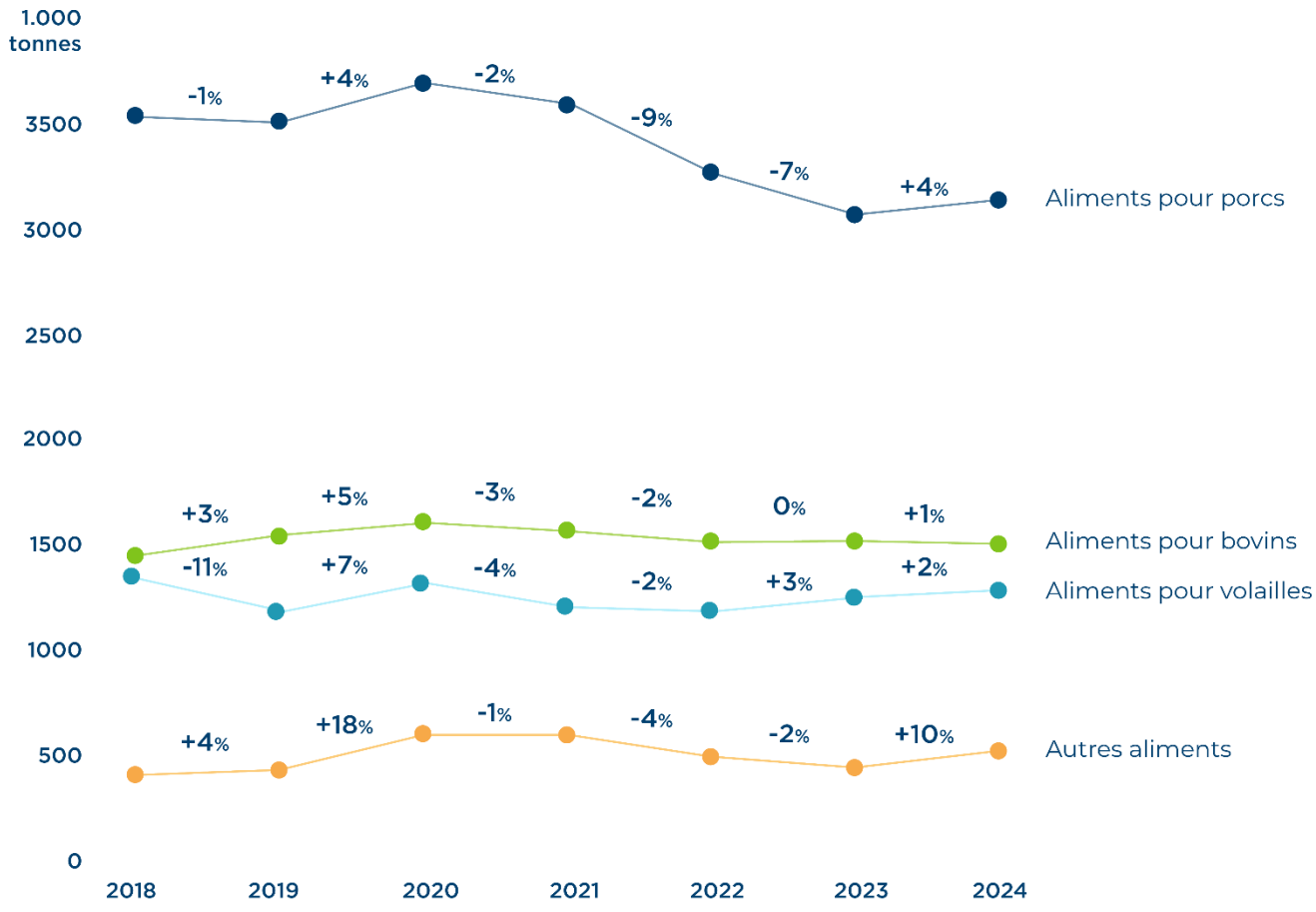
ÉVOLUTION PAR TYPE D'ALIMENT

En 2024, la production belge d'aliments pour animaux des membres de BFA a augmenté dans presque tous les segments, après une période de baisse et de stabilisation.

Les aliments pour porcs ont augmenté de 4 %. Il s'agit de la première évolution positive depuis plusieurs années, après une baisse cumulative de -15 % depuis 2018 (c'est-à-dire pour la période 2018-2023). La production **d'aliments pour bovins** a également connu **une légère hausse de 1 %**.

Les **aliments pour volailles ont augmenté de 2 %,** une croissance modeste mais constante. Cette augmentation correspond à une demande accrue de poulets de chair et à la reprise après les perturbations liées à la grippe aviaire. La production **d'autres aliments** pour animaux a connu la plus forte augmentation, avec **+10 %.** Cette catégorie comprend notamment les aliments pour animaux de compagnie et d'agrément, chevaux et petits ruminants.

Les chiffres montrent que 2024 n'a pas entraîné de changement fondamental dans le cheptel, mais plutôt une légère correction à la hausse dans plusieurs segments.



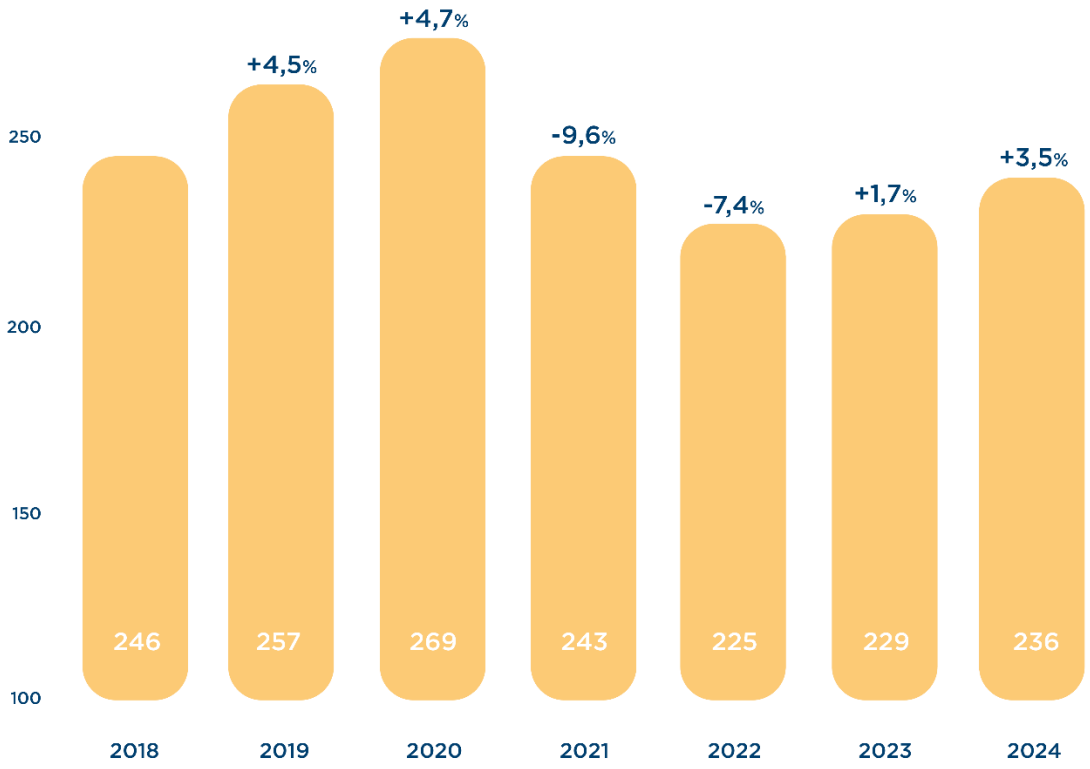
Production des membres belges de BFA – évolution par type d'aliment

PRODUCTION DE PRÉMÉLANGES ET ADDITIFS

En 2024, **236.384 tonnes de prémélanges et d'additifs** ont été produites en Belgique, soit une **augmentation de 3,5 %** par rapport à l'année précédente..

Les prémélanges contiennent des nutriments concentrés et des composants fonctionnels tels que des vitamines, des enzymes et des additifs qui sont essentiels pour une efficacité alimentaire optimale, la santé animale et les performances environnementales. Ils sont utilisés dans presque toutes les formules alimentaires.

L'augmentation de la production de prémélanges et d'additifs suit la même tendance que la croissance de la production d'aliments pour animaux, ce qui est logique, car ils font partie intégrante de la production d'aliments composés.



Production des membres belges de BFA – prémélanges et additifs (1.000 tonnes)

Le saviez-vous ?

Les entreprises belges du secteur de l'alimentation animale utilisent de plus en plus souvent des additifs innovants afin de réduire l'impact climatique de l'élevage. Le 1er janvier 2024, les membres de BFA ont également pris un engagement collectif : « Chaque membre qui produit des aliments pour bovins doit appliquer au moins une mesure alimentaire approuvée dans le cadre de la convention sur les émissions entériques à 10 % des aliments pour bovins produits destinés aux vaches laitières et aux bovins de boucherie pour ses clients flamands ».

PRODUCTION – RÉPARTITION PAR TYPE D'ALIMENT

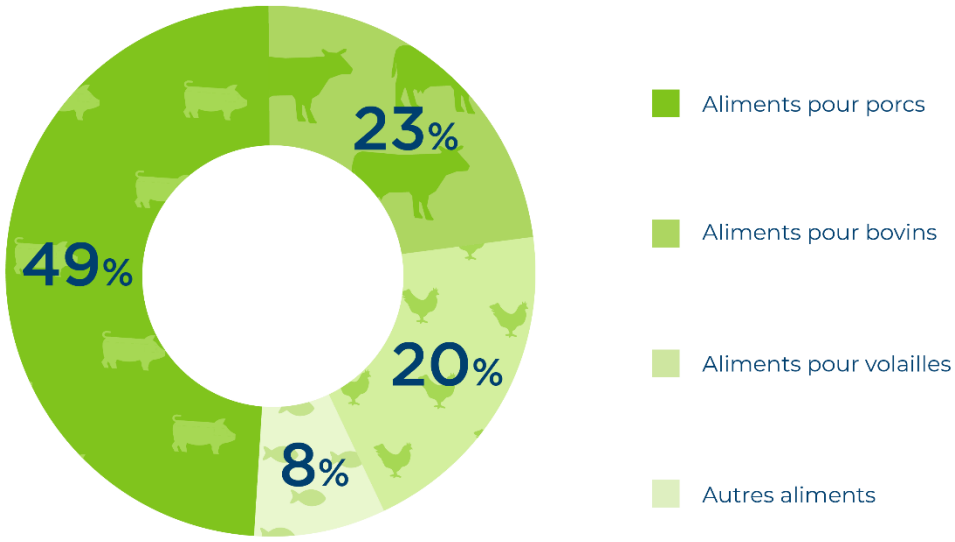
La répartition par type d'aliment correspond étroitement à la composition du cheptel belge et au poids économique des filières exportatrices de production porcine et avicole.

En 2024, **l'alimentation porcine** représentait **49 %** de la production totale d'aliments pour animaux parmi les membres de BFA. Cela signifie qu'il reste le segment le plus important, conformément à la domination historique de l'élevage porcin, malgré le déclin observé ces dernières années.

L'alimentation pour volailles représentait **20 %,** une part qui reste stable et qui reflète la forte position de la Belgique dans la production et l'exportation de viande de volaille et d'œufs.

Le **secteur bovin** représentait **23 %** des aliments produits, principalement destinés aux vaches laitières, en combinaison avec une part plus limitée pour bovins de boucherie

Les **8 % restants** appartiennent au segment « **autres aliments** », qui comprend les aliments pour chevaux, animaux de compagnie et d'agrément, chèvres, moutons et marchés de niche.



Production des membres belges de BFA – répartition par type d'aliment

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR PORCS PAR LES MEMBRES BELGES DE BFA

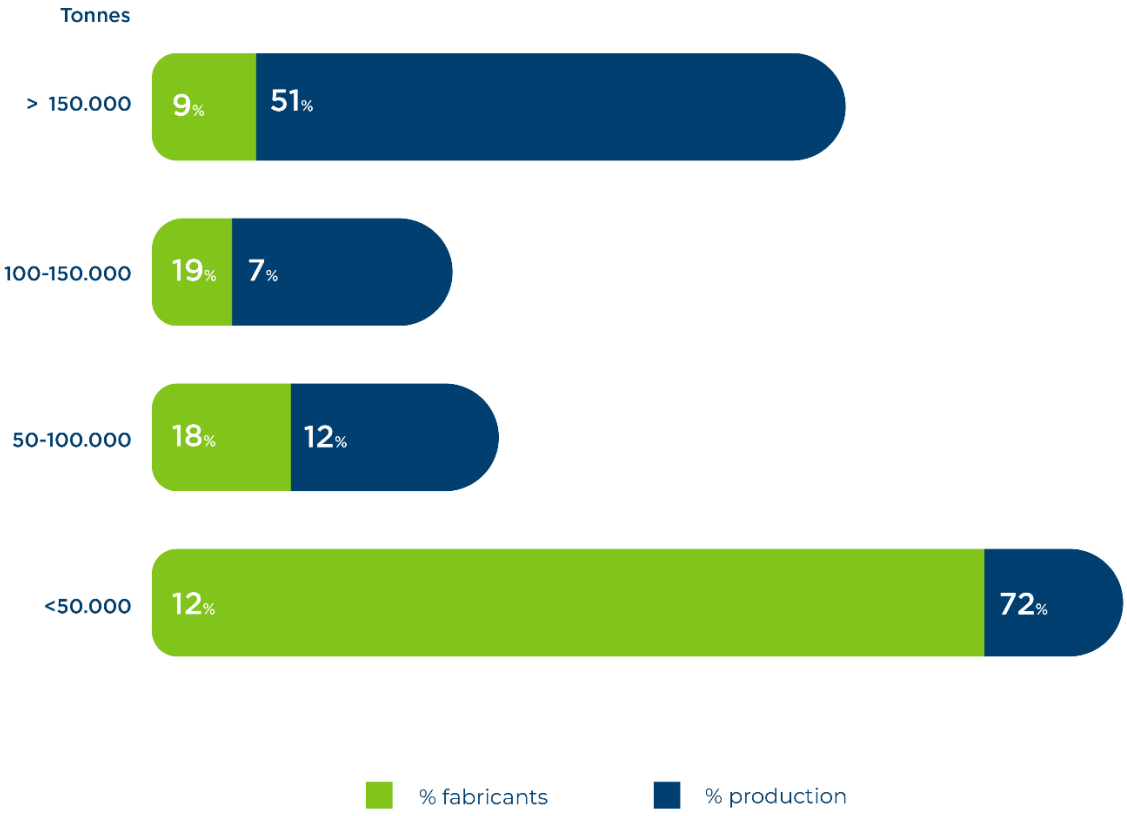
La production d'aliments pour porcs en Belgique est soutenue par un large groupe de membres de BFA, répartis à différentes échelles. Bien que la majorité des entreprises soient actives dans ce segment, le volume de production n'est pas réparti uniformément dans le secteur.

En 2024, **51 %** du volume total provenait de seulement **9 %** des producteurs, ce qui indique une concentration claire de la production entre un nombre limité de (plus) grands fabricants spécialisés.

Les **49 %** restants ont été produits par **91 %** des entreprises, principalement des petites et moyennes entreprises. Cette répartition est restée relativement stable ces dernières années.

Comme dans d'autres sous-secteurs, les ventes d'aliments pour porcs sont principalement locales. Les grands comme les petits producteurs fournissent principalement des entreprises en Belgique.

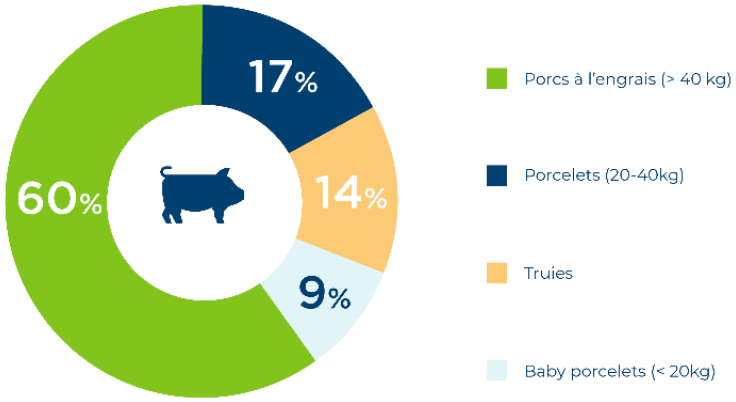
Un nombre limité d'exportations est principalement destinée aux pays voisins tels que les Pays-Bas, la France et l'Allemagne, et restent donc géographiquement fortement ancrées dans la région immédiate.



Aliments pour porcs – répartition de la production des membres belges de BFA parmi les producteurs

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR PORCS PAR TYPE

En 2024, **60 %** des aliments pour porcs produits étaient destinés aux **porcs d'engraissement**, un ratio stable comparé aux années précédentes.



Répartition de la production d'aliments pour porcs par type

La part des **aliments pour porcelets** a **augmenté** de 16 % à **17 %.** Pour les **aliments pour truies**, une **baisse** a été enregistrée, passant de 15 % à **14 %.** Cela correspond à la diminution du nombre de truies reproductrices en Belgique.

Les aliments pour **baby porcelets** ont représenté **9 %** du volume. Ces aliments sont destinés aux premières semaines de vie et nécessitent une composition spécifique et hautement digestible, ainsi qu'une attention particulière en matière de santé animale.

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VOLAILLES PAR LES MEMBRES BELGES DE BFA

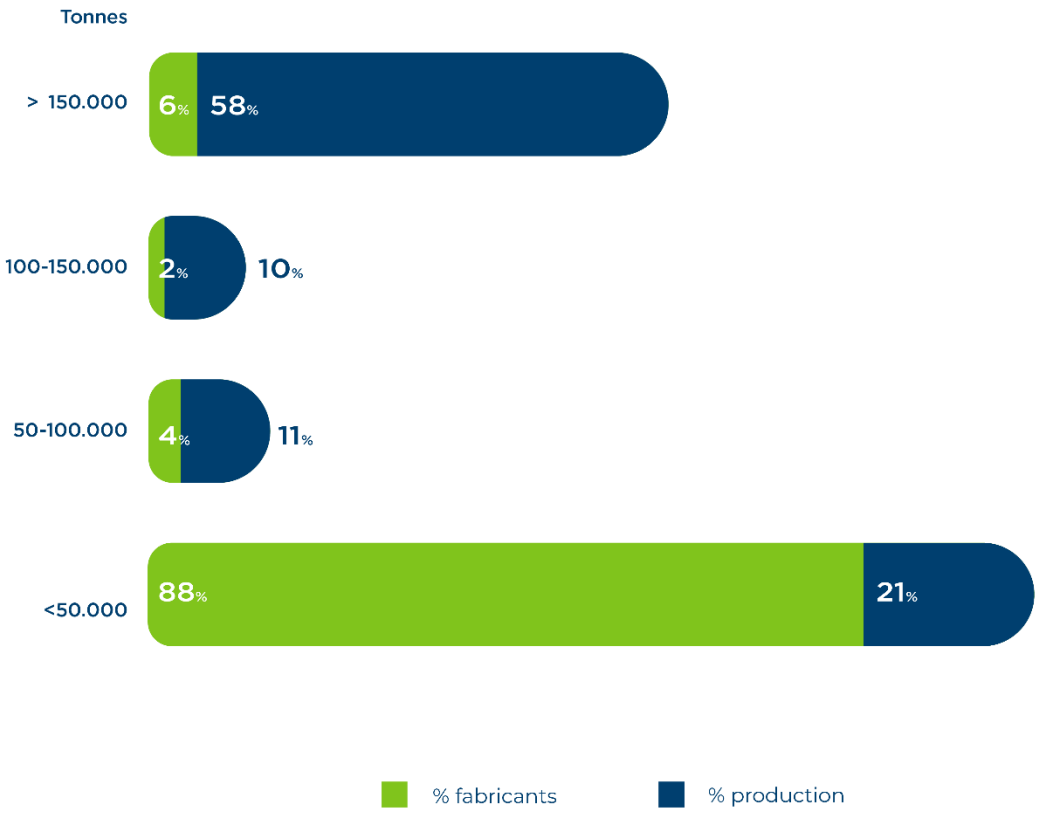
La production d'aliments pour volailles en Belgique reste fortement concentrée entre les mains d'un nombre limité de producteurs.

En 2024, environ **58 %** du volume total de production provenait de **6 %** des producteurs. Les **42 %** restants étaient répartis entre **94 %** des producteurs.

Cette répartition est restée relativement stable ces dernières années et reflète la structure du secteur avicole belge, qui est fortement concentré dans certaines régions à forte densité de poulets de chair et de poules pondeuses.

Tout comme pour l'alimentation porcine, la vente d'aliments pour volailles se fait principalement en Belgique.

Les exportations restent limitées et sont principalement destinées aux marchés voisins des Pays-Bas et du nord de la France, ce qui, d'un point de vue fonctionnel, peut être considéré comme un marché régional.



Aliments pour volailles – répartition de la production des membres belge de BFA parmi les producteurs

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VOLAILLES PAR TYPE

En 2024, la production d'aliments pour volailles est restée fortement axée sur les **poulets de chair**, qui représentaient **62 %** du total.

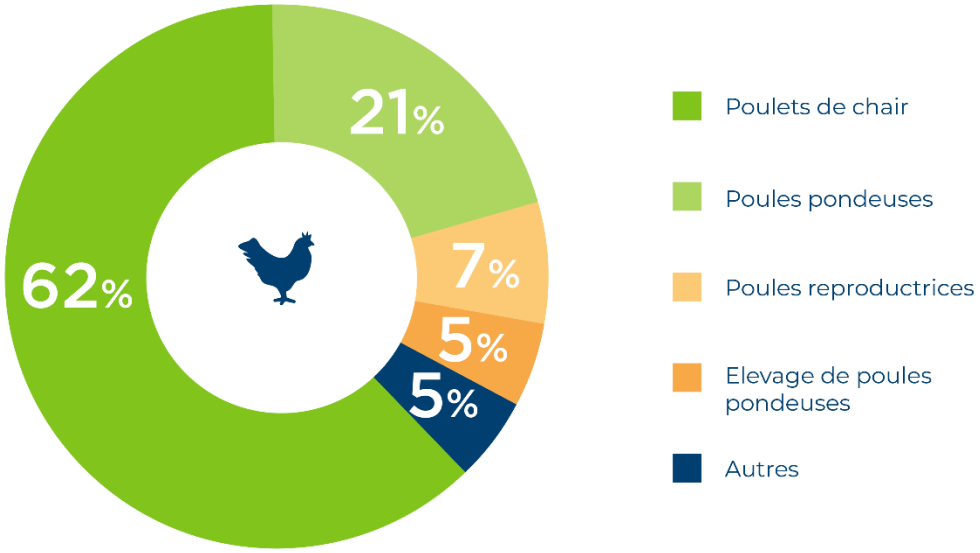
Cette domination est caractéristique de la position de la Belgique en tant que pays exportateur de viande de volaille et s'accompagne d'une conjoncture durable et positive dans le secteur des poulets de chair.

Les **aliments pour poules pondeuses** représentaient quant à eux **21 %** de la production totale d'aliments pour volailles.

Les **aliments pour reproductrices** représentaient **7 %** du volume. Ce type d'aliments est destiné aux animaux reproducteurs qui assurent la prochaine génération de poussins.

La catégorie des **aliments pour élevage de poules pondeuses** représentait **5 %**. Ces aliments favorisent le développement des jeunes poules jusqu'à ce qu'elles deviennent des poules pondeuses (environ 26 semaines).

Les **5 %** restants concernent **d'autres aliments**, notamment destinés à la volaille d'élevage amateur et à des races alternatives.



Répartition de la production d'aliments pour volailles par type

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR BOVINS PAR LES MEMBRES BELGES DE BFA

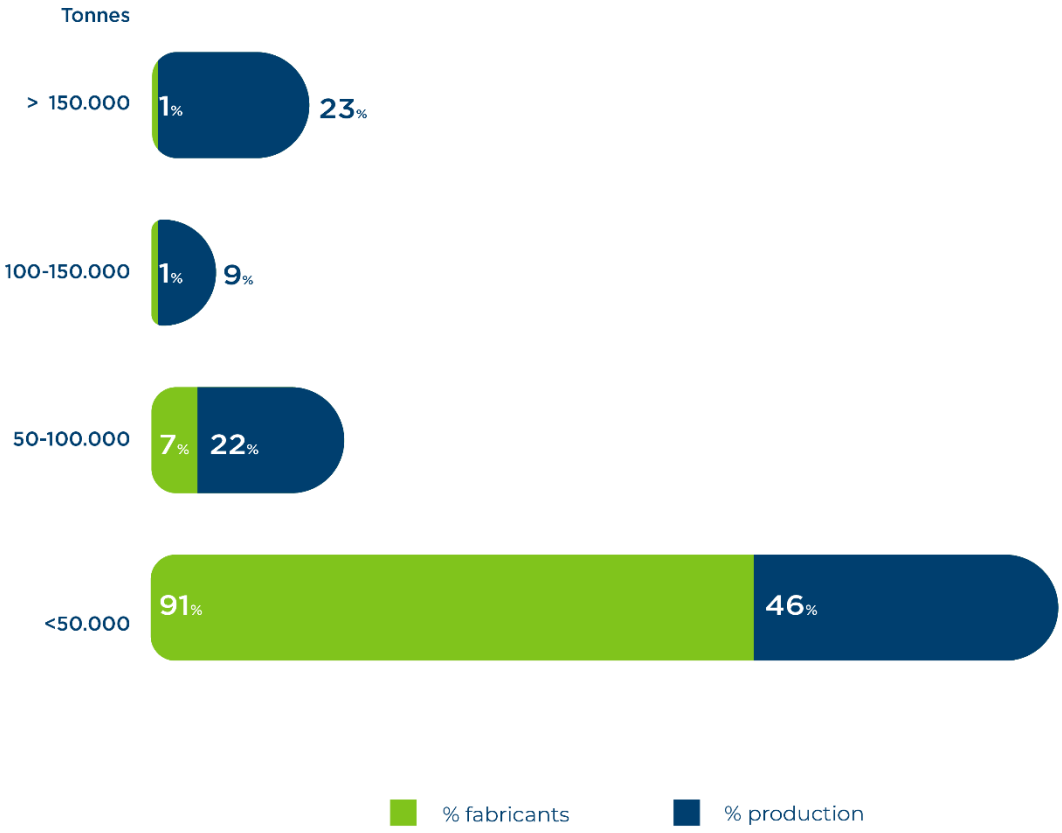
La production d'aliments pour bovins en Belgique est répartie entre un plus grand nombre de producteurs que celle d'aliments pour volailles. En 2024, **54 %** du volume provenait de **9 %** des producteurs. Les **46 %** restants provenaient de **91 %** des entreprises.

Cette répartition est étroitement liée à la diversité qui caractérise l'élevage bovin belge. On trouve aussi bien des exploitations laitières intensives que des exploitations bovines extensives et des exploitations mixtes. Cette diversité se traduit par des compositions alimentaires et des circuits de commercialisation variés en fonction du modèle d'exploitation et du contexte local.

Ce segment se caractérise par une forte orientation vers le marché intérieur. Les aliments pour bovins sont presque exclusivement commercialisés sur le marché belge ; les exportations ne jouent pratiquement aucun rôle. La production reste donc étroitement liée à l'élevage national et aux structures de commercialisation locales. Cet ancrage local s'accompagne d'une attention croissante pour la durabilité.

La composition des aliments pour animaux tient de plus en plus compte des objectifs environnementaux, tels que la réduction des émissions de méthane chez les bovins.

À cette fin, le secteur collabore avec des partenaires de la chaîne et des instituts de recherche et poursuit ses efforts dans la recherche d'additifs réduisant les émissions de méthane et de stratégies alimentaires adaptées.



Aliments pour bovins – répartition de la production des membres belges de BFA parmi les producteurs

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR BOVINS PAR TYPE

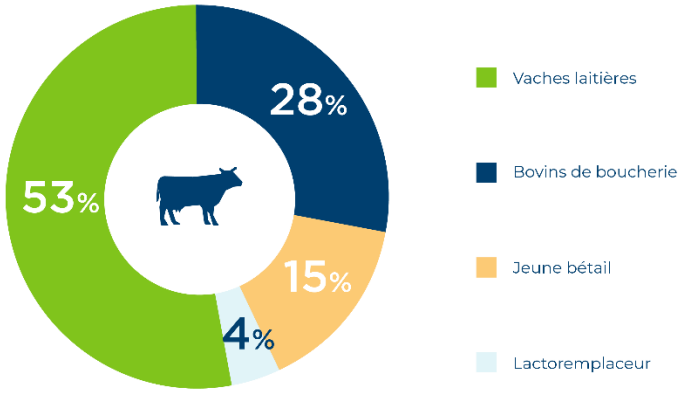
En 2024, l'alimentation des **vaches laitières** représentait encore **53 %** de la production totale d'aliments pour bovins, une part qui est restée pratiquement constante depuis 2022.

Les aliments pour vaches laitières sont généralement utilisés en complément de la ration de fourrage grossier, en accordant une attention particulière à l'énergie, à la qualité des protéines et au fonctionnement du rumen, en fonction de la phase de lactation et de la production laitière.

Les **aliments pour bovins de boucherie** ont représenté **28 %** du volume et ont connu une légère augmentation par rapport à l'année dernière. Les **aliments pour jeunes bovins** ont représenté **15 %** du total.

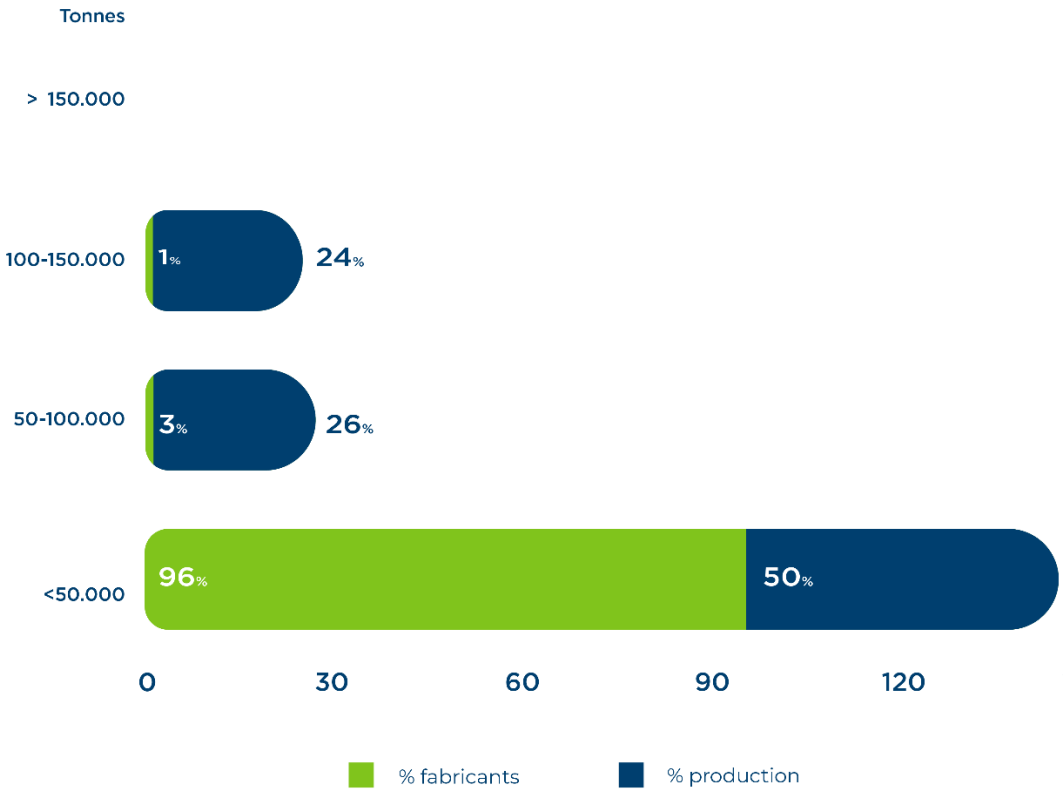
Ces aliments sont destinés aux veaux et favorisent une croissance rapide et le développement du squelette, en fonction de l'élevage pour la production de lait ou de viande.

Les **lactoremplaceurs** représentait **4 %** du volume. Cette catégorie comprend les substituts de lait pour les jeunes veaux et est principalement utilisée pendant les premières semaines de vie. Il est également utilisé dans l'élevage de veaux pour la production de viande de veau.



Répartition de la production d'aliments pour bovins par type

PRODUCTION D'AUTRES ALIMENTS PAR LES MEMBRES BELGES DE BFA



Autres aliments – répartition de la production des membres belges de BFA parmi les producteurs

La quatrième catégorie d'aliments concerne la production d'aliments pour chevaux, animaux de compagnie et de loisir, petits ruminants et autres espèces animales.

En 2024, la **moitié du volume total** a été réalisée par des entreprises qui produisent moins de 50.000 tonnes par an de ce type d'aliments, ce qui représente pas moins de **96 % des fabricants concernés**.

L'autre moitié de la production proviennent de producteurs de taille moyenne (50.000 à 150.000 tonnes).

La Belgique est un acteur mondial de premier plan dans le domaine des « autres » aliments pour animaux. Les exportations de ces aliments sont donc également très importantes.

PRODUCTION D'AUTRES ALIMENTS PAR ESPÈCE

En 2024, **47 %** de la production d'**« autres aliments pour animaux »** relevait de la catégorie « **divers** », un groupe qui comprend notamment les aliments pour animaux de compagnie et d'agrément, pigeons et gibier.

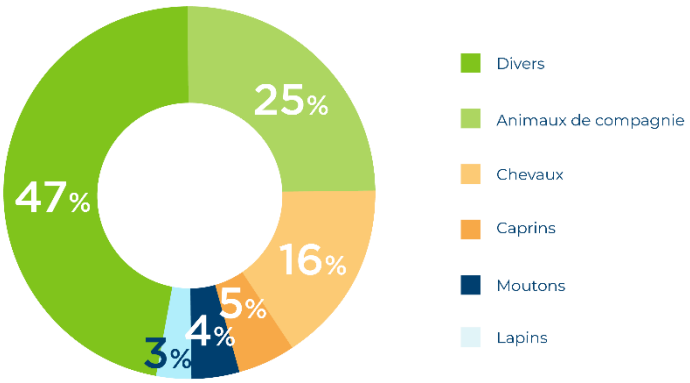
Ce large groupe reflète la diversité croissante des espèces animales pour lesquelles des aliments spécialisés sont développés.

Les **aliments pour animaux de compagnie** représentaient **25 % du volume** de cette catégorie et restent donc un segment solide. La demande croissante d'aliments de haute qualité pour chiens et chats est soutenue par des tendances telles que la durabilité, la transparence et le raffinement nutritionnel. De nombreux producteurs belges se concentrent sur des formules spécialisées, des marques de distributeur et des marchés de niche orientés vers l'exportation.

Les **aliments pour chevaux** représentaient **16 %,** avec des ventes tant dans le secteur des loisirs que dans celui du sport. La demande reste stable grâce à la popularité des sports équestres et des loisirs dans les régions rurales.

.

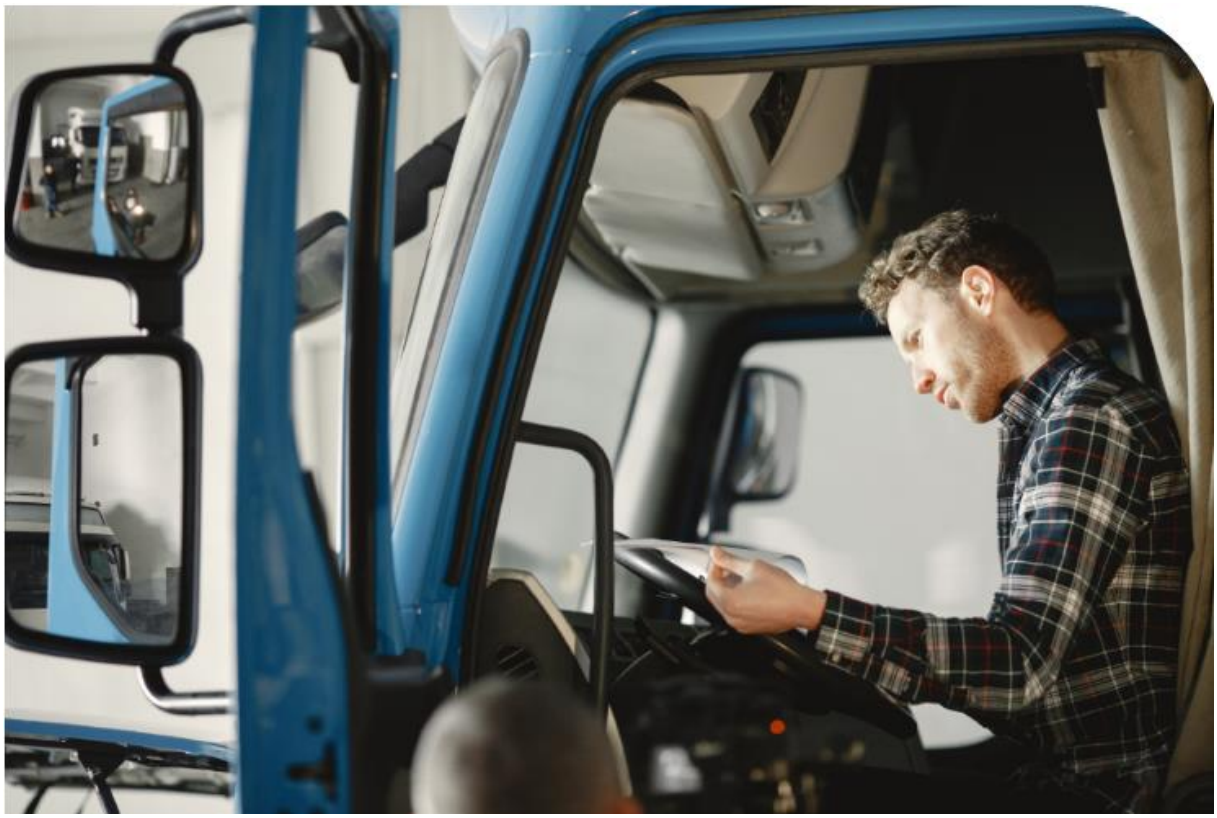
Les **aliments pour chèvres et moutons** représentaient ensemble **9 %** (respectivement 5 % et 4 %). Ces aliments sont généralement adaptés aux petits ruminants dans les exploitations familiales, les fermes amateurs ou la transformation en circuit court.



Répartition de la production d'autres aliments par espèce

Enfin, les aliments pour **lapins** et **rongeurs** représentaient **3 %** du volume. Ce segment s'adresse aussi bien aux éleveurs privés qu'à la production de viande.

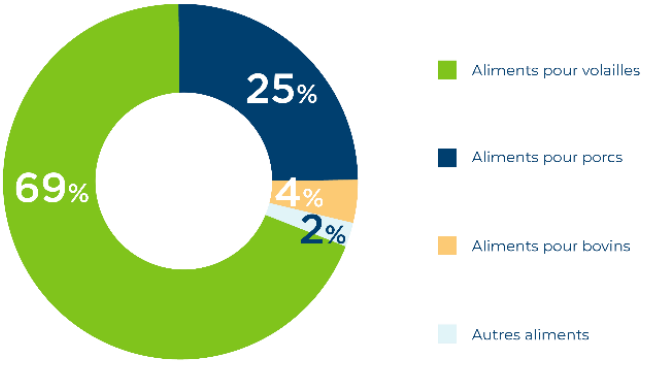
PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA AU-DELÀ DES FRONTIÈRES



PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA : PART DE LA PRODUCTION AUX PAYS-BAS

Une partie de la production totale des membres de BFA est réalisée dans des sites néerlandais qui approvisionnent le marché belge. En 2024, la part de cette production aux Pays-Bas représentait environ **11 % de la production totale** des membres de BFA.

Cette production est principalement destinée à l'approvisionnement des clients belges, avec des aliments produits aux Pays-Bas mais commercialisés directement sur le marché belge.



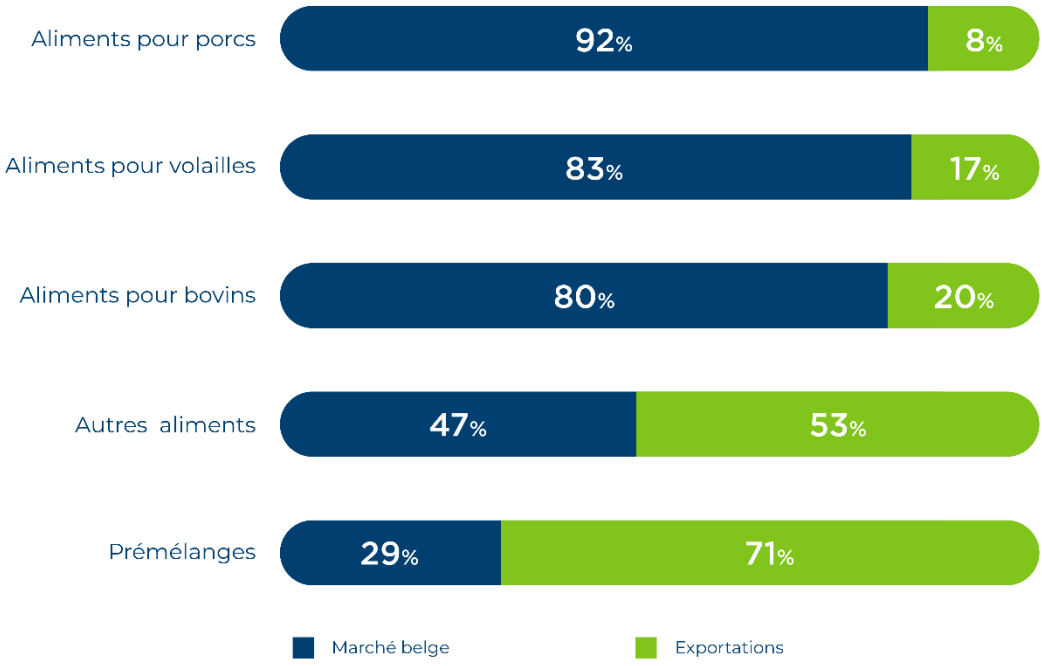
Production des membres de BFA aux Pays-Bas

En 2024, **69 %** de la production des membres de BFA aux Pays-Bas était constituée d'aliments pour volailles. Les aliments pour porcs représentaient **25 %** de la production sur le territoire néerlandais.

La production d'aliments pour bovins par les membres de BFA aux Pays-Bas restait limitée à **4 %**., tandis que les autres produits - tels que les aliments de niche et ceux destinés aux animaux de compagnie et d'agrément, ne représentaient que **2 %** de la production aux Pays-Bas.

ALIMENTS BELGES POUR ANIMAUX – MARCHÉ BELGE ET EXPORTATION PAR TYPE D'ALIMENT

La production belge d'aliments pour animaux est principalement destinée au marché intérieur belge. Pour ce qui est des exportations, la répartition varie fortement selon le type d'aliments.



Aliments belges pour animaux – répartition marché belge et exportation

L'alimentation porcine reste principalement orientée vers le marché national belge : 92 % de la production est vendue en Belgique, seuls 8 % sont exportés.

Pour les aliments destinés à la volaille et aux bovins, la part des exportations est légèrement plus importante, mais reste limitée à 17 % et 20% respectivement. Ces aliments sont principalement fournis à des exploitations agricoles belges, mais ils sont également exportés dans une moindre mesure vers des marchés voisins tels que le nord de la France, le Luxembourg et le sud des Pays-Bas.

La situation est différente dans la catégorie « autres aliments », qui comprend les aliments pour chevaux, les aliments pour animaux de compagnie et d'agrément ou les produits de niche, où 53 % de la production est destinée à l'exportation.

Le segment le plus orienté vers l'international est celui des prémélanges, dont 71 % sont exportés.

L'orientation vers l'exportation par segment montre clairement que les aliments pour animaux domestiques d'élevage sont principalement vendus localement, tandis que les produits spécialisés et concentrés (tels que les additifs ou autres aliments) trouvent leur place auprès d'une clientèle internationale plus large.

UTILISATION DE MATIÈRES PREMIÈRES ET SOURCES DE PROTÉINES

Le choix et la combinaison des matières premières constituent la base de toute composition alimentaire. Les fabricants d'aliments pour animaux doivent constamment trouver un équilibre entre les objectifs nutritionnels, la viabilité économique, la disponibilité des matières premières et les critères de durabilité.

Ce chapitre donne un aperçu de la composition à base de céréales, de coproduits et de matières premières alternatives. Les céréales restent les principales sources d'énergie, tandis que les protéines proviennent principalement d'un mélange de coproduits, de graines oléagineuses et, dans une moindre mesure, de nouvelles sources innovantes telles que les protéines animales transformées.

Les chiffres les plus récents sur la consommation de matières premières et de protéines datent de 2023 et montrent un engagement clair en faveur de :

- la valorisation des coproduits issus de l'industrie alimentaire et des biocarburants (tels que les tourteaux, les aliments à base de gluten ou les drêches de brasserie),
- la diversification de l'offre en protéines, sous la pression de la volatilité des prix et de la dépendance vis-à-vis des importations, notamment de soja,
- la réduction de l'impact environnemental, notamment grâce à des matières premières circulaires et à des compositions alimentaires réduisant les émissions.

En outre, la traçabilité, la sécurité de la chaîne d'approvisionnement et la gestion des risques restent une priorité absolue. Cela s'inscrit dans le cadre de la réglementation européenne en matière de durabilité (p.ex. le règlement EUDR sur les matières premières sans déforestation) et des attentes de la société en matière de transparence de l'origine et d'empreinte écologique. En associant une utilisation intelligente des matières premières à des connaissances nutritionnelles et à l'innovation technologique, le secteur démontre sa capacité à évoluer dans un cadre réglementaire complexe et un contexte social difficile.

SOURCES DE MATIERES PREMIERES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX

Le blé, l'orge et le maïs restent au cœur de l'approvisionnement énergétique dans l'alimentation des animaux d'élevage et des animaux de compagnie et d'agrément. La disponibilité et la volatilité des prix des céréales sur le marché mondial continuent de déterminer le coût et la composition des aliments pour animaux.

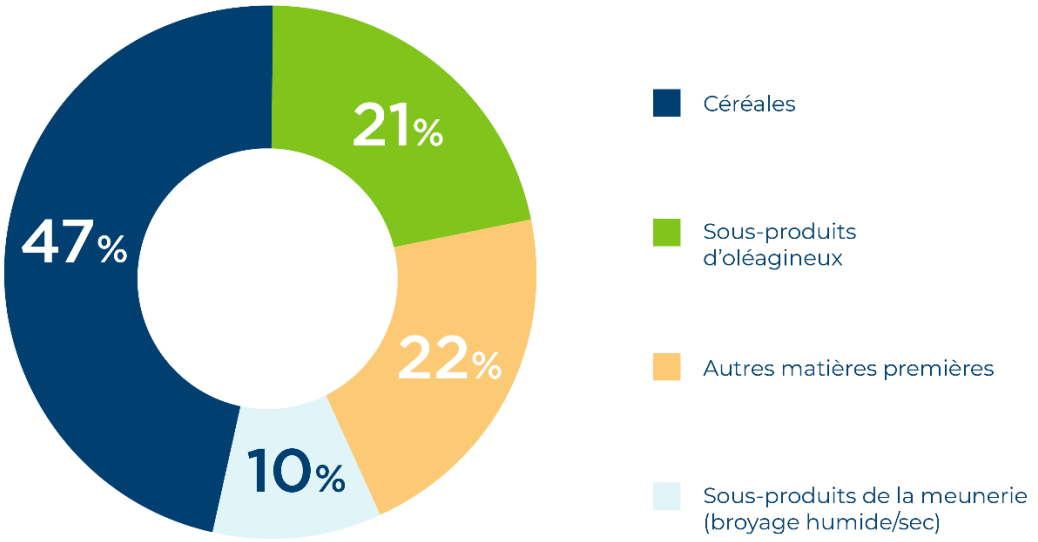
Les principales matières premières utilisées pour la production d'aliments pour animaux en Belgique sont les **céréales**, qui représentaient ensemble **47 %** de la consommation totale de matières premières en 2023.

Les **sous-produits des graines oléagineuses** constituaient la deuxième catégorie la plus importante, avec **21 %** du volume. Il s'agit de produits tels que le tourteau de soja, le tourteau de colza et les flocons de tournesol qui restent après l'extraction de l'huile et constituent des sources de protéines de haute qualité avec une bonne digestibilité. Ces matières premières sont essentielles à la croissance musculaire et à la production laitière, en particulier dans l'alimentation des vaches laitières, des poulets de chair et des porcs.

En outre, **10 %** des matières premières sont constituées de **sous-produits issus du broyage humide et sec**, tels que la semoule de blé, les aliments à base de gluten de maïs et les drêches de brasserie. Ces flux secondaires issus de l'industrie agroalimentaire fournissent des glucides et des fibres facilement digestibles, et illustrent l'importance des flux secondaires circulaires au sein du secteur.

Les **22 %** restants relèvent des **autres matières premières fourragères**, un groupe diversifié qui comprend notamment la pulpe de betterave, la mélasse, les huiles fourragères, les minéraux, les additifs et les sources alternatives de protéines..

Ces composants servent souvent à compléter ou à optimiser la ration alimentaire et sont utilisés en fonction des besoins nutritionnels, des prix des matières premières ou de leur valeur ajoutée fonctionnelle.



Sources de matières premières pour la production d'aliments pour animaux

UTILISATION DE CEREALES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX

Les céréales constituent la base de nombreuses compositions alimentaires et fournissent une source d'énergie fiable pour diverses catégories d'animaux. Le choix d'un type particulier de céréale est déterminé par une combinaison de facteurs tels que les fluctuations de prix, les caractéristiques de transformation, les stratégies alimentaires et les exigences nutritionnelles.

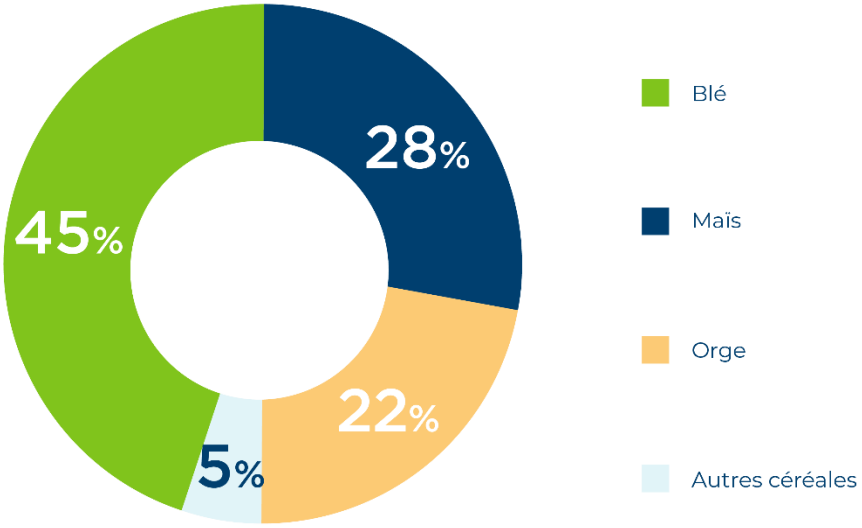
Le **blé fourrager** est de loin la céréale la plus utilisée en Belgique, représentant **45 %** du volume total de céréales. Grâce à sa teneur élevée en amidon, à sa structure fibreuse modérée et à sa bonne disponibilité, le blé fourrager peut être largement utilisé dans l'alimentation des porcs, de la volaille et des ruminants.

Le **maïs** suit avec une part de **28 %.** Cette céréale se distingue par sa densité énergétique et est souvent utilisée dans l'alimentation des porcs à l'engrais, des vaches laitières et des poulets de chair. En raison de sa faible teneur en protéines brutes, le maïs est particulièrement adapté aux rations équilibrées où l'apport en protéines provient d'autres sources.

L'orge représente **22 %** du volume de céréales utilisé. Avec sa teneur en fibres légèrement plus élevée et ses glucides à digestion plus lente, l'orge joue un rôle important dans l'alimentation des ruminants et des truies. L'orge contribue à la satiété, à la santé du rumen et à une consommation alimentaire stable.

Les céréales représentent environ 47 % des matières premières utilisées dans la production d'aliments pour animaux. Dans cette catégorie, on retrouve principalement du blé fourrager, du maïs et de l'orge, complétés par d'autres céréales.

Les **5 %** restants sont constitués de céréales telles que le **seigle**, le **triticale** et **l'épeautre**. Bien que leur volume soit limité, elles constituent des alternatives intéressantes en fonction des conditions de récolte, de la disponibilité sur le marché local ou des objectifs alimentaires spécifiques.



Utilisation des céréales pour la production d'aliments pour animaux

UTILISATION DE COPRODUITS POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX

Les coproduits issus de l'industrie alimentaire constituent un élément essentiel des compositions alimentaires durables. Ils offrent à la fois une valeur nutritionnelle et une valeur ajoutée écologique.

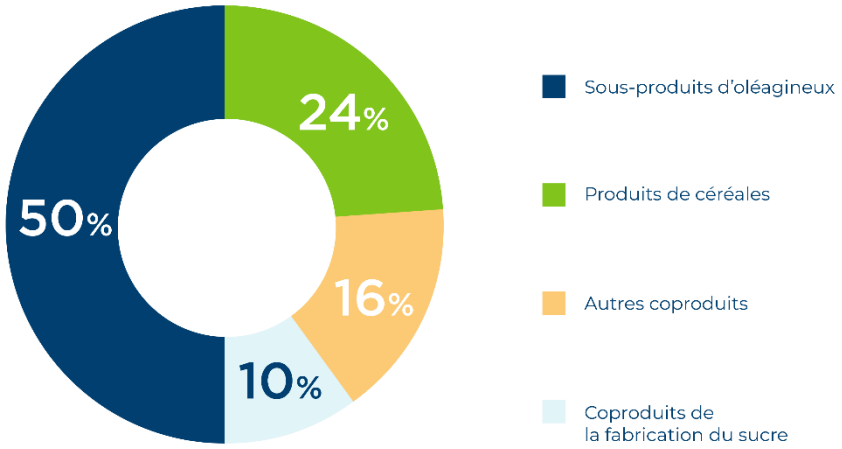
Les **sous-produits des graines oléagineuses** représentent **51 %** des coproduits utilisés, soit la plus grande part. Il s'agit par exemple des tourteaux de tournesol, de soja et de colza. Ces restes de l'extraction de l'huile, riches en protéines, sont essentiels dans l'alimentation des porcs à l'engrais, de la volaille et des vaches laitières. D'un point de vue nutritionnel, le tourteau de soja est très important pour les jeunes porcelets et les poulets de chair en raison de sa teneur élevée en protéines facilement digestibles.

Les **produits céréaliers** (**24 %**), notamment la semoule de blé, les aliments à base de gluten de maïs et les germes de malt, sont issus de la transformation des céréales destinées à la consommation humaine et contribuent à l'apport énergétique et à l'équilibre en fibres de la ration alimentaire.

Les **autres coproduits** représentent **16 %.** Ce groupe diversifié comprend notamment les drêches de brasserie, la pulpe d'agrumes, les épluchures de pommes de terre, les mélanges de biscuits ou le lactosérum.

Les **coproduits de la fabrication du sucre** représentent **10 %** du total. La mélasse et la pulpe de betterave en sont les exemples les plus connus. Elles améliorent la palatabilité des aliments, favorisent l'apport énergétique et ont un effet bénéfique sur le fonctionnement intestinal.

L'utilisation de coproduits permet de composer des aliments pour animaux ayant un impact climatique moindre, sans compromettre la qualité nutritionnelle. Cela correspond aux objectifs en matière d'agriculture circulaire et d'utilisation efficace des matières premières.



Utilisation de coproduits pour la production d'aliments pour animaux

Le saviez-vous ?

Les coproduits issus de l'industrie alimentaire, p.ex. drêches de brasserie, concentrés de levure de blé ou restes de pain qui, autrement, arriveraient en décharge, sont valorisés par le secteur de l'alimentation animale en matières premières sûres et de grande qualité.
Cette approche s'inscrit directement dans l'ambition énoncée dans la charte de durabilité de BFA, qui vise à ce qu'au moins 37 % des matières premières fourragères proviennent, d'ici 2030, des coproduits (à l'exclusion des sous-produits du soja) de l'industrie alimentaire et des biocarburants.

SOURCES DE PROTEINES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX

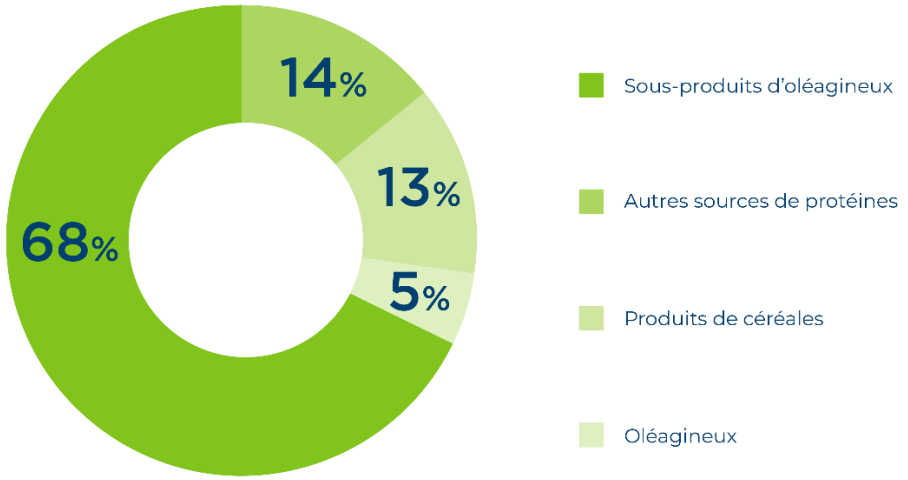
Les protéines sont un nutriment essentiel dans l'alimentation animale, indispensable à la croissance, à la production laitière, au développement musculaire et à la santé générale des animaux. Les producteurs recherchent un équilibre optimal entre la valeur nutritionnelle, l'impact environnemental, l'origine et l'optimisation économique de la matière première. Le secteur belge de l'alimentation animale utilise à cet effet un large éventail de sources de protéines végétales, en exploitant au maximum les sous-produits valorisables.

Les **sous-produits des graines oléagineuses** fournissent de loin la plus grande part de protéines, avec **68 %** du total. Le tourteau de soja est le plus utilisé, suivi du tourteau de colza et du tourteau de tournesol. Les flux résiduels sont issus de l'extraction de l'huile et offrent un profil d'acides aminés de haute qualité.

Les **autres sources de protéines,** qui représentent **14 %,** comprennent notamment les fractions riches en gluten issues de la transformation des céréales, la levure de bière, les pois, les fèves ou les lupins, et, dans une moindre mesure, les protéines animales transformées, lorsque la législation l'autorise. Ces alternatives gagnent en importance dans un contexte où le secteur s'efforce de réduire sa dépendance au soja importé.

Les **produits céréaliers** issus des moulins contribuent à hauteur de **13 %** au volume total de protéines. Bien que leur teneur en protéines soit inférieure à celle des drêches, le gruau de blé et autres résidus céréaliers apportent un soutien nutritionnel précieux dans l'alimentation des porcs et des ruminants.

Enfin, les **graines oléagineuses non transformées**, telles que les graines de soja entières ou les graines de colza, ne représentent que **5 %** de l'apport en protéines. Ces matières premières sont utilisées de manière plutôt limitée, notamment en raison de leur teneur variable en matières grasses, de leurs exigences de transformation ou de leur coût.



Sources de protéines pour la production d'aliments pour animaux (2023)

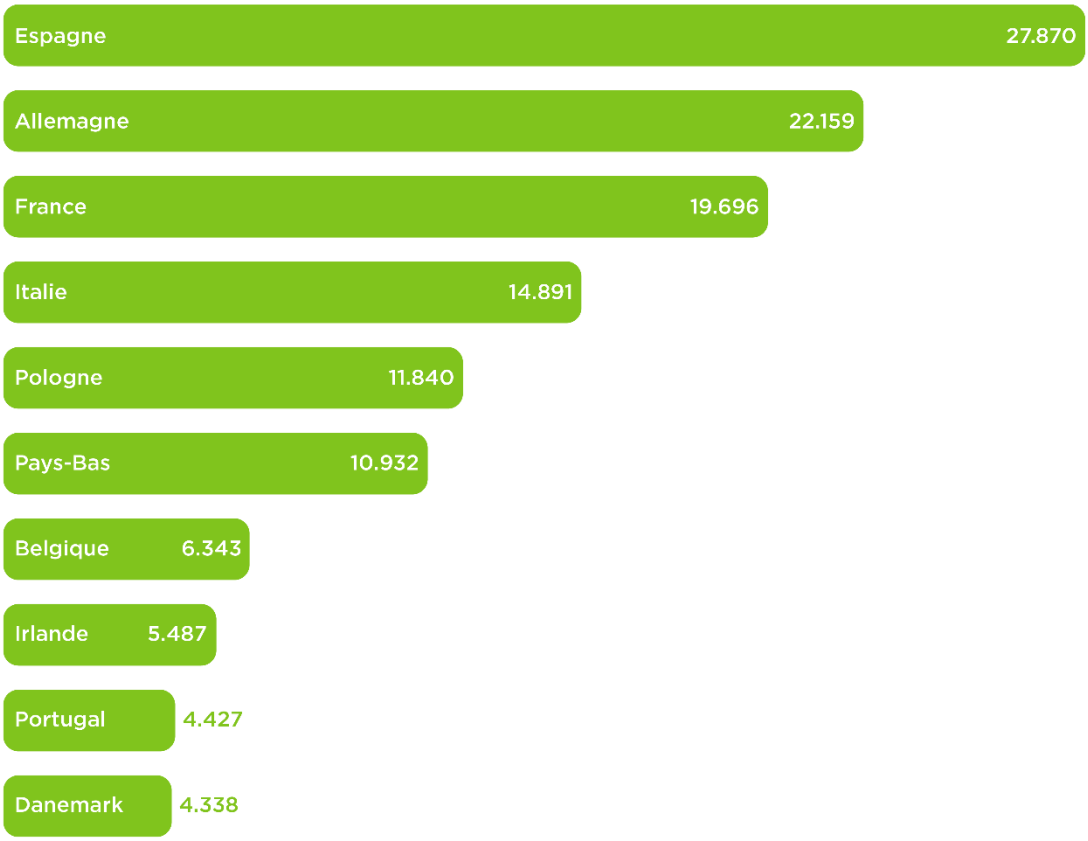
LE SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN EUROPE

Avec une production de plus de 6,7 millions de tonnes (prémélanges compris), la Belgique reste solidement ancrée dans le top 10 des plus grands pays producteurs d'aliments pour animaux de l'Union européenne.

Depuis des années, la Belgique occupe la 7e place derrière des pays tels que l'Espagne, l'Allemagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas et la Pologne. Les conditions climatiques et géographiques jouent ici en notre faveur.

Les chiffres et graphiques présentés dans ce chapitre sont basés sur le FEFAC Feed & Food Statistical Yearbook 2024 et offrent un aperçu actuel de la production d'aliments pour animaux au sein de l'UE27, en mettant l'accent sur la répartition par État membre, les dix plus grands producteurs et l'utilisation par espèce animale. Ce cadre replace la production belge dans un contexte européen plus large.

TOP 10 DES PLUS GRANDS PRODUCTEURS DANS L'UE



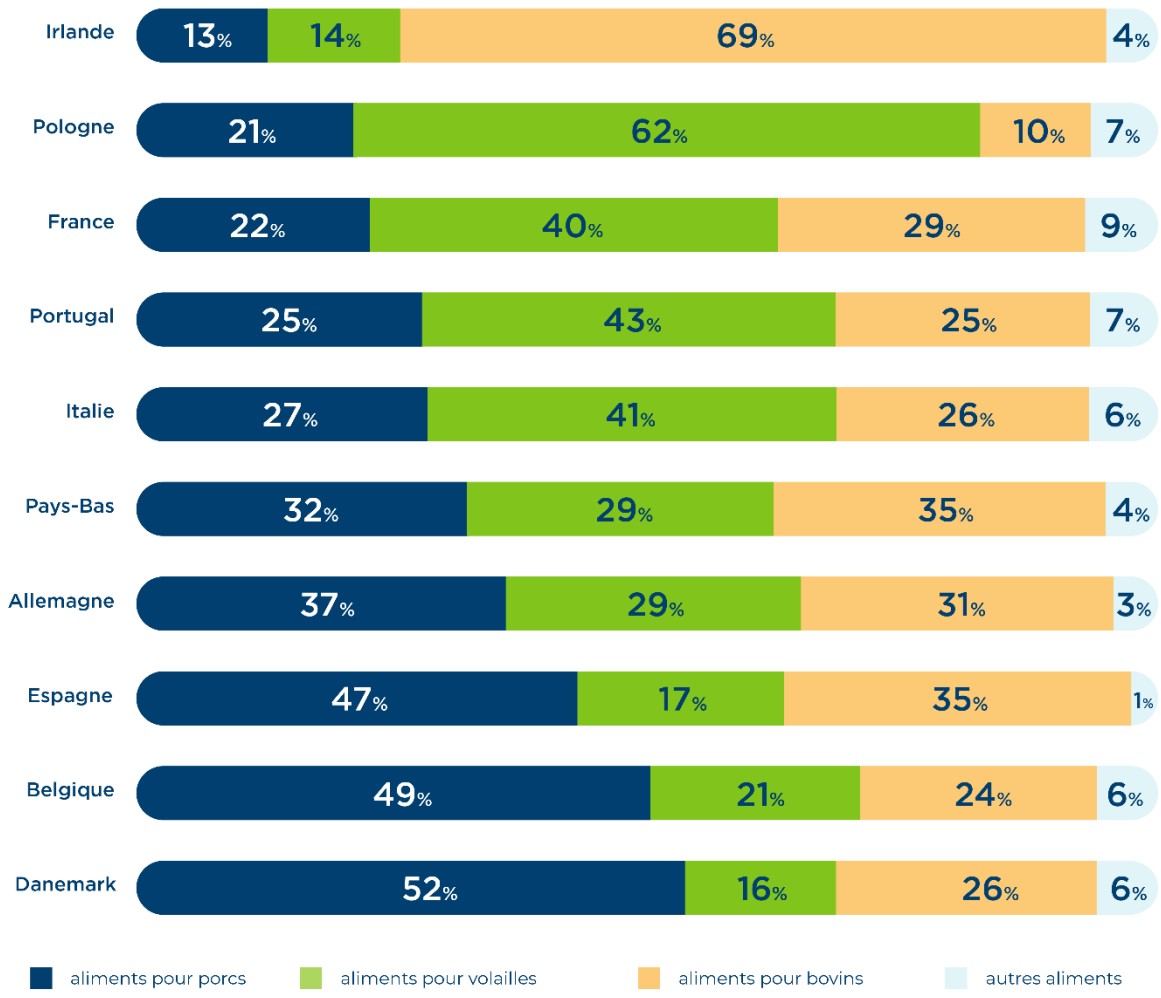
Les 10 pays les plus producteurs de l'UE (1.000 tonnes)

L'Espagne, l'Allemagne et la France restent en tête de la production d'aliments composés pour animaux au sein de l'UE.

L'Espagne est en tête tant pour la production d'aliments pour bovins que pour celle d'aliments pour porcs, avec respectivement 9,6 millions de tonnes et 12,9 millions de tonnes, tandis que la France conserve sa position dominante dans la production d'aliments pour volailles avec 7,7 millions de tonnes.

Par rapport à la production de 2023, la Pologne a produit plus que les Pays-Bas et les deux pays ont échangé leurs places dans le top 10 des pays les plus producteurs de l'UE27.

PRODUCTION DU TOP 10 PAR ESPÈCE



UE - Production des 10 plus grands producteurs – par espèce

Le **Danemark** reste le plus grand producteur **d'aliments pour porcs** (52 %), suivi de près par la **Belgique** (49 %).

Pour les **aliments pour volailles**, la **Pologne** (62 %) est le plus grand producteur parmi les 10 premiers.

Le plus grand producteur **d'aliments pour bovins** parmi les 10 premiers est **l'Irlande** (69 %).

La **France** produit la plupart des **autres aliments** (9 %).

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION EUROPÉENNE PAR ESPÈCE

UE - Production d'aliments par espèce

La répartition de la production européenne par espèce reste relativement stable par rapport à 2022.

Mais contrairement à 2023, le secteur de l'alimentation pour volailles est désormais le plus grand segment de la production industrielle d'aliments composés dans l'UE-27, avec 49 millions de tonnes, suivi de près par l'alimentation porcine avec 47,7 millions de tonnes et l'alimentation bovine avec 42 millions de tonnes.

L'ALIMENTATION ANIMALE AU NIVEAU MONDIAL

La production mondiale d'aliments pour animaux reste un maillon essentiel de la chaîne alimentaire. Chaque année, plus de 1,3 milliard de tonnes d'aliments sont produites pour répondre à la demande d'un cheptel et d'une population mondiale en pleine croissance. Cependant, cette production n'est pas répartie de manière égale : quelques grandes régions telles que l'Asie, l'Amérique du Nord et l'Europe dominent la scène mondiale, chacune avec sa propre dynamique.

Les volumes de production sont fortement influencés par les conditions géopolitiques, les prix des matières premières et les choix politiques régionaux. Ainsi, les conflits commerciaux, les restrictions à l'exportation et les défis liés au climat entraînent des changements tant au niveau de la production que des ventes. Dans le même temps, certaines régions, comme l'Europe, misent davantage sur les normes environnementales et les critères de durabilité, tandis que d'autres mettent davantage l'accent sur l'augmentation d'échelle et le volume.

La Belgique est un acteur modeste mais spécialisé dans ce paysage mondial. Bien que notre pays n'affiche pas un volume de production important à l'échelle mondiale, il joue un rôle important sur le marché européen grâce à l'exportation de prémélanges, d'additifs et d'aliments spécialisés.

Les chiffres et les graphiques présentés dans ce chapitre sont basés sur l'ALLTECH Agri-Food Outlook 2025 et offrent un aperçu actuel de la production mondiale d'aliments pour animaux par région, pays et espèce animale, avec un cadre pour la position de la Belgique dans ce contexte plus large.

.

PRODUCTION PAR RÉGION

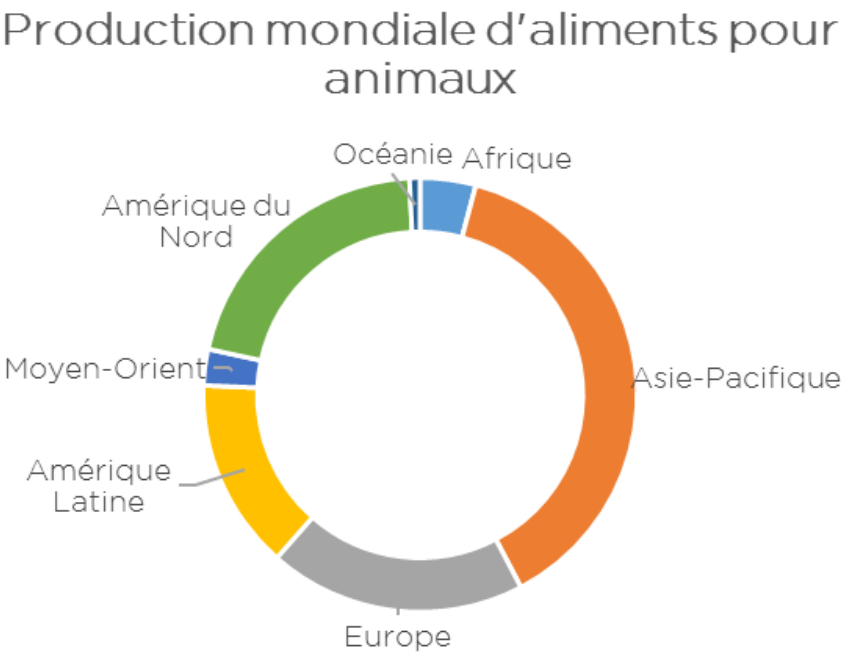
La production mondiale d'aliments pour animaux s'élevait à environ **1,3 milliard de tonnes** en 2024. L'Asie reste la première région productrice avec **35 %** du volume mondial, suivie par l'Amérique du Nord **(25 %)** et l'Europe **(22 %)**. L'Europe a enregistré une légère baisse **(-1 %)** par rapport à 2023, principalement en raison de la baisse des volumes de production dans les secteurs porcin et bovin. En Asie, la production est restée stable, avec une légère croissance en Inde et au Vietnam, tandis que la Chine a connu une baisse limitée.

La Belgique maintient sa position dans le top 10 européen, avec une part qui est restée stable, malgré la pression exercée sur l'élevage intensif et les changements dans le volume de production européen.

Feed Tonnage by Region

Region	2024 feed tonnage (million mt)	2023 feed tonnage (million mt) – updated*	Growth (million mt)	Growth (%)
Africa	57.787	53.895	3.893	7.2%
Asia-Pacific	533.137	537.251	(4.114)	-0.8%
Europe	267.761	260.779	6.982	2.7%
Latin America	198.376	191.490	6.886	3.6%
Middle East	37.682	36.657	1.025	2.8%
North America	290.724	288.957	1.767	0.6%
Oceania	10.972	10.706	0.266	2.5%
Grand Total	**1,396.438**	**1,379.734**	**16.705**	**1.2%**

**Figures used in Alltech's Agri-Food Outlook are updated throughout the year as official feed tonnage information becomes available. Our 2023 data has been adjusted to reflect final figures.*



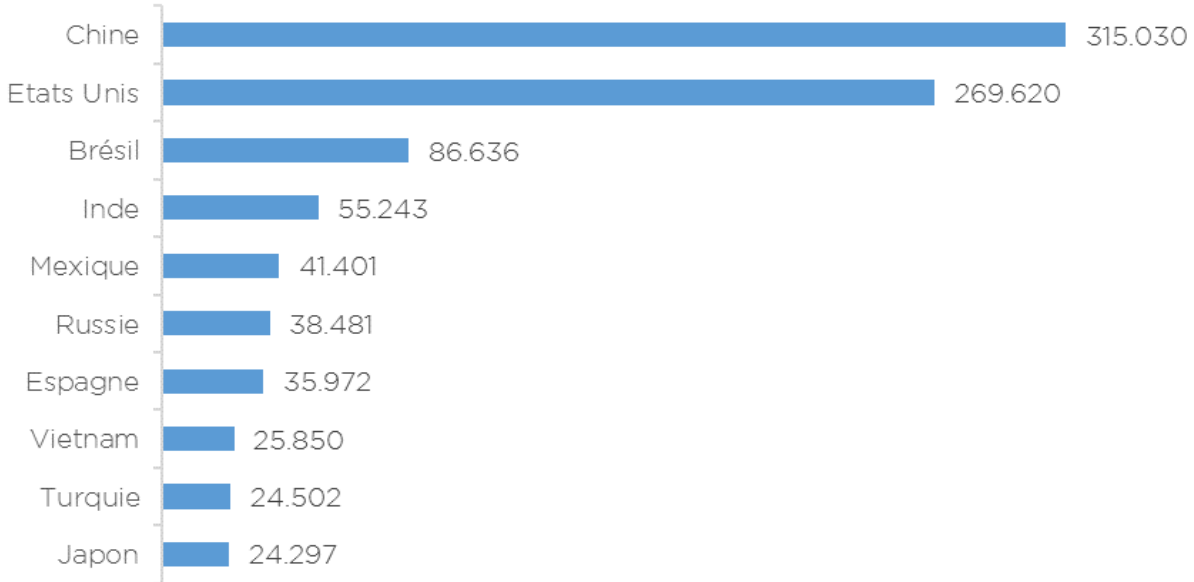
TOP 10 DES PAYS PRODUCTEURS

Le top 10 des pays producteurs d'aliments pour animaux en 2024 est dominé par la **Chine**, les **États-Unis** et le **Brésil**, qui représentent ensemble plus de la moitié de la production mondiale. La Chine a produit 260 millions de tonnes, soit une légère baisse par rapport à 2023 ; les États-Unis sont restés stables, tandis que le Brésil a connu une croissance de 2 % grâce aux secteurs de la volaille et du bétail.

L'Espagne, **l'Allemagne** et la **France** restent les plus grands producteurs européens dans le top 10, même s'ils ont connu un léger recul. La Belgique se situe juste en dehors de ce top, mais avec plus de 6,7 millions de tonnes, elle fait partie des plus grands producteurs européens et joue un rôle important dans l'exportation d'aliments spécialisés et de prémélanges sur le marché de l'UE..

Top 10 Feed-Producing Countries

Top countries	2024 feed tonnage (million mt)	2023 feed tonnage (million mt) – updated	Growth (million mt)	Growth %	Rank, 2024	Rank, 2023
China	315.030	321.548	-6.518	-2.03%	1	1
U.S.	269.620	267.787	1.834	0.68%	2	2
Brazil	86.636	84.581	2.055	2.43%	3	3
India	55.243	52.834	2.409	4.56%	4	4
Mexico	41.401	40.837	0.564	1.38%	5	5
Russia	38.481	35.456	3.025	8.53%	6	6
Spain	35.972	35.455	0.517	1.46%	7	7
Vietnam	25.850	24.997	0.853	3.41%	8	8
Türkiye	24.502	23.374	1.128	4.83%	9	10
Japan	24.297	24.264	0.033	0.14%	10	9



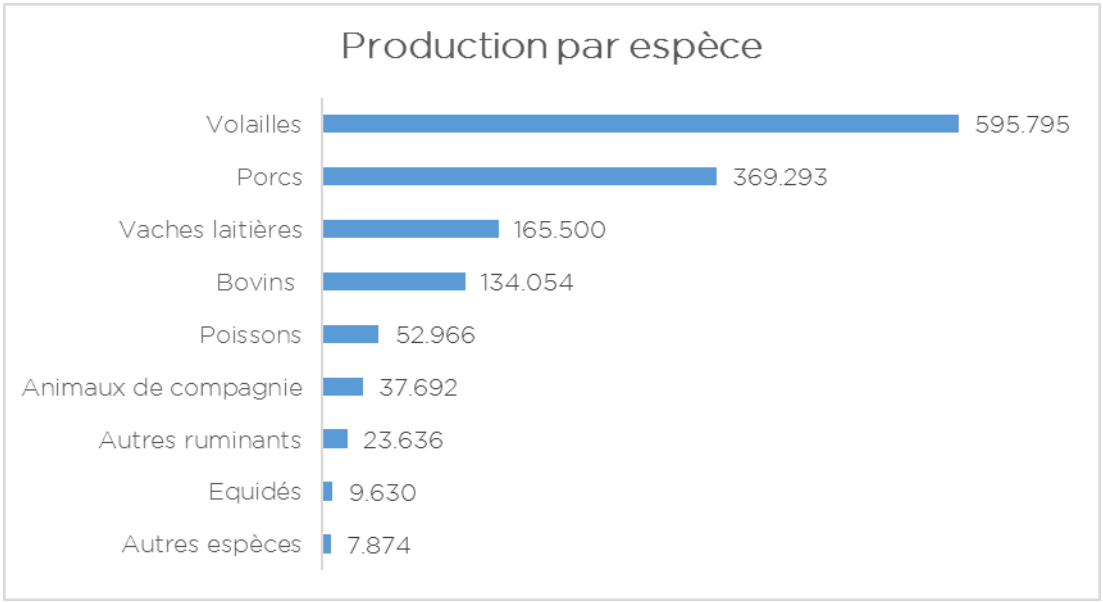
PRODUCTION PAR ESPÈCE

L'alimentation pour volailles reste le segment le plus important au niveau mondial, représentant **48 %** de la production totale d'aliments pour animaux en 2024. L'alimentation porcine suit avec **26 %**, et l'alimentation bovine avec **20 %**. La production d'aliments pour volailles a légèrement augmenté (+1 %), tandis que celle d'aliments pour porcs a connu une légère baisse (-1,5 %), principalement en raison d'une baisse de la demande en Chine et en Europe. L'alimentation bovine est restée stable. La répartition en Belgique est différente : près de la moitié de la production est consacrée à l'alimentation porcine. Viennent ensuite l'alimentation pour bovins et l'alimentation pour volailles.

Feed Tonnage by Sector

Sector	2024 feed tonnage (million mt)	2023 feed tonnage (million mt) – updated	Growth (million mt)	Growth (%)	Percentage of total feed production
Aqua	52.966	53.568	(0.602)	-1.1%	3.8%
Beef	134.054	131.627	2.427	1.8%	9.6%
Dairy	165.500	160.426	5.074	3.2%	11.9%
Equine	9.630	9.414	0.215	2.3%	0.7%
Other ruminants	23.636	23.148	0.488	2.1%	1.7%
*Other species	7.874	8.188	(0.314)	-3.8%	0.6%
Pet	37.692	36.068	1.624	4.5%	2.7%
Pig	369.293	371.406	(2.113)	-0.6%	26.4%
Poultry	595.795	585.889	9.905	1.7%	42.7%
Grand Total	**1,396.438**	**1,379.734**	**16.705**	**1.2%**	**100%**

**The "other species" category includes: Minor or specialty livestock (e.g., rabbits, deer/other cervids, camelids); game birds not included under poultry (e.g., quail, pheasant); and any exotic or niche species raised on farms or in other managed environments.*



Glossaire

A

Additif	Substance ajoutée aux aliments pour animaux afin d'améliorer leur valeur nutritive, leur durée de conservation ou d'autres propriétés, telles que les vitamines, les minéraux et les enzymes.
Agroalimentaire (secteur)	L'ensemble de la chaîne de production agricole et de transformation alimentaire, y compris le secteur de l'alimentation animale
Aliment composé	Aliment composé pour animaux, constitué d'un mélange de différentes matières premières, telles que des céréales, des sources de protéines et des additifs, destiné à couvrir les besoins nutritionnels des animaux
Aliment pour animaux	Produit alimentaire destiné à être utilisé dans l'alimentation des animaux d'élevage et des animaux de compagnie et d'agrément afin de favoriser leur croissance et leur santé
Aliment pour porcs	Aliments composés spécialement formulés pour les porcs, adaptés à leur stade de croissance et à leurs besoins nutritionnels
Aliment simple	Produit alimentaire ne contenant qu'un seul ingrédient, tels que le maïs, le blé ou le tourteau de soja
Animal de compagnie et d'agrément	Un animal élevé principalement pour apporter un soutien émotionnel, tenir compagnie et contribuer au bien-être
Animal de ferme	Animal élevé et reproduit dans le cadre de l'élevage pour la production alimentaire (viande, lait, œufs, etc.), la laine, le cuir et d'autres produits d'origine animale
Animal domestique	Un animal qui est gardé et soigné par des personnes à l'intérieur ou à proximité de la maison
Autres aliments pour volailles	Aliments destinés à d'autres volailles telles que les dindes, les canards et les pintades

B

Bébé-porcelet	Porcelet nouveau-né (0-6 semaines)
(Aliment pour) bébé-porcelet	Aliment pour porcelets nouveau-nés, souvent enrichi en énergie supplémentaire et en composants laitiers
BFA (Belgian Feed Association)	Fédération professionnelle du secteur de l'alimentation animale belge
Biocarburant	Carburant produit à partir de matières premières biologiques, telles que les huiles végétales, les graisses animales et les cultures agricoles. Les biocarburants sont utilisés comme alternative durable aux combustibles fossiles dans les transports, la production d'énergie et l'industrie.
Bovin de boucherie (bovin viandeux)	Bovin élevé pour sa viande
(Aliment pour) bovin de boucherie	Alimentation axée sur la croissance et la qualité de la viande bovine

C

Céréales	Nutriments tels que le blé, le maïs et l'orge, qui constituent une source d'énergie importante dans l'alimentation animale.
Charte de durabilité	Un ensemble de lignes directrices et d'objectifs que le secteur s'efforce d'atteindre afin de réduire l'impact environnemental de la production d'aliments pour animaux.
Circularité	Voir économie circulaire
Coproduits	Sous-produits issus d'autres processus de transformation alimentaire pouvant être utilisés dans l'alimentation animale, tels que la pulpe de betterave ou la fécule de pomme de terre

E

Économie circulaire	Un modèle économique dans lequel les flux résiduels, tels que les flux secondaires issus de l'industrie alimentaire, sont utilisés dans le secteur de l'alimentation animale
Élevage	Branche de l'agriculture qui se consacre à l'élevage, à la reproduction et à l'exploitation d'animaux domestiques à des fins de production de viande, de lait, d'œufs, de laine et d'autres produits d'origine animale
Emploi dans le secteur de l'alimentation animale	Le nombre de personnes travaillant dans le secteur de l'alimentation animale

F

FEFAC (European Feed Manufacturers' Federation)	Fédération européenne des fabricants d'aliments pour animaux qui défend les intérêts du secteur au niveau européen
Fourrage grossier	Aliments riches en fibres tels que le foin, l'herbe ou l'ensilage, principalement utilisés pour les ruminants tels que les bovins et les moutons

J

Jeune bétail	Veaux et bovins en croissance
(Aliments pour) jeune bétail	Aliments pour jeunes veaux et bovins en croissance

L

Lactoremplaceur	Substitut de lait pour veaux

M

(Utilisation de) matières premières	La quantité totale de matières premières, telles que les céréales et les sous-produits, utilisées dans la production d'aliments pour animaux
Matières premières	Tous les ingrédients utilisés dans la production d'aliments pour animaux, y compris les céréales, les coproduits et les additifs
Mélasser	Processus consistant à ajouter de la mélasse (un sous-produit sirupeux issu du raffinage du sucre) aux aliments pour animaux. Cela permet d'améliorer le goût, la texture et la valeur nutritive des aliments
Minéraux	Nutriments essentiels nécessaires à la santé des animaux, tels que le calcium, le phosphore et le magnésium
Moulin	Installation où les céréales telles que le blé, le maïs, l'orge et l'avoine sont transformées en farine, en semoule et en autres produits dérivés

N

Nutriments	Nutriments tels que protéines, lipides, glucides, vitamines et minéraux essentiels à la croissance et à la santé des animaux

O

Oléagineux	Plantes telles que le soja et le colza, dont les graines sont utilisées pour l'extraction d'huile et comme ingrédients protéiques dans l'alimentation animale

P

Pellets	Granulés compressés de matières premières utilisées dans l'alimentation animale. Le compactage des matières premières en granulés compacts améliore la conversion alimentaire, réduit la formation de poussière et facilite l'ingestion par les animaux
Petfood	Alimentation animale spécialement conçue pour les animaux de compagnie et d'agrément tels que les chiens, les chats et les oiseaux d'ornement.
Plan d'échantillonnage sectoriel	Un programme de contrôle utilisé par le secteur pour garantir la sécurité alimentaire et la qualité des aliments pour animaux
Porc d'engraissement	Porc destiné à l'abattage (>40 kg)
(Aliment pour) porc d'engraissement	Aliment pour porcs en phase finale de croissance avant l'abattage
Pondeuses d'élevage	Jeunes poules en préparation pour la période de ponte
Porcelet	Porcelet en croissance (6 à 12 semaines)
(Aliment pour) porcelet	Aliment spécifique pour jeunes porcelets, adapté à leur croissance et à leur santé intestinale
Poule pondeuse	Poule destinée à la production d'œufs
(Aliment pour) poule pondeuse	Aliment spécialement formulé pour les poules en période de ponte
Poulet de chair	Poulet de chair élevé pour la consommation
Poulette d'élevage	Jeune poule en préparation pour la période de ponte
Prémélange	Mélange de vitamines, minéraux et autres nutriments ajoutés en petites quantités aux aliments pour animaux afin d'optimiser leur valeur nutritive
Production animale	Toutes les formes d'élevage visant à produire des produits d'origine animale tels que la viande, le lait, les œufs, la laine et le miel
Produits animaux	Tous les produits provenant d'animaux utilisés pour l'alimentation humaine, l'alimentation animale, les applications industrielles et les produits pharmaceutiques. Ces produits peuvent être consommés directement (par exemple, les œufs) ou transformés en produits dérivés (par exemple, le lisier)
Produits finis	Aliments complets destinés à la consommation directe par les animaux d'élevage ou les animaux de compagnie
(Sources de) protéines	Matières premières dans l'alimentation animale qui fournissent des protéines essentielles, telles que le tourteau de soja, le tourteau de colza et les sous-produits animaux
Protéine cellulaire	Protéine produite par des procédés biotechnologiques, tels que la fermentation ou la culture cellulaire, plutôt que par des sources animales ou végétales traditionnelles
Protéines microbienne	Protéine produite par des micro-organismes tels que des bactéries, des levures, des champignons et des algues via des processus de fermentation

S

Sous-produits animaux	Parties d'animaux qui ne sont pas directement destinées à la consommation humaine, mais qui peuvent être transformées en aliments pour animaux, aliments pour animaux de compagnie, engrais ou autres applications
Stratégie flamande pour les protéines	Plan stratégique visant à rendre plus durable et diversifié l'approvisionnement en protéines en Flandre. L'objectif est d'utiliser davantage de sources de protéines locales et circulaires et de réduire la dépendance vis-à-vis du soja et des protéines animales importés.

T

(Aliment pour) truies	Aliment pour truies reproductrices, adapté à leurs besoins nutritionnels pendant la gestation et la lactation

V

Vache laitière	Vache destinée à la production de lait
(Aliment pour) vache laitière	Aliment pour vaches laitières, optimisé pour la production laitière
Volaille d'élevage	Jeunes volailles élevées depuis leur naissance jusqu'à leur phase productive finale
Volailles reproductrices	Groupe d'animaux reproducteurs spécifiquement élevés pour la reproduction de descendants présentant des caractéristiques génétiques optimales

Belgian Feed Association
Rue de l'Hôpital 29
1000 Bruxelles
+32 2 512 09 55
www.bfa.be